EUI WORKING PAPERS IN HISTORY

EUI Working Paper HEC No. 93/1

Les bassins industriels en Europe
Production et mutation d'un espace
1750 – 1992

RENÉ LEBOUTTE

WP
940
EUR

European University Institute, Florence

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

European University Library

3 0001 0014 9677 9

Please note
As from January 1990 the EUI Working Paper Series is divided into six sub-series, each sub-series is numbered individually (e.g. EUI Working Paper **LAW** No 90/1).

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

EUROPEAN UNIVERSITY INSTITUTE, FLORENCE

DEPARTMENT OF HISTORY AND CIVILIZATION

EUI Working Paper **HEC** No. 93/1

Les bassins industriels en Europe Production et mutation d'un espace 1750 – 1992

RENÉ LEBOUTTE

BADIA FIESOLANA, SAN DOMENICO (FI)

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

All rights reserved.
No part of this paper may be reproduced in any form
without permission of the author.

© René Leboutte
Printed in Italy in June 1993
European University Institute
Badia Fiesolana
I – 50016 San Domenico (FI)
Italy

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Table des matières

Introduction 1
Dynamiques des espaces européens

Première partie
La problématique des bassins industriels 3
I.Un système d'organisation de l'espace 3
II. La géographie contemporaine des bassins européens 9
III. Les raisons d'un choix 14
IV. Historiographie 20
V. Comment savoir? 22

Deuxième partie
Un nouvel espace industriel 25
I. Emergence des bassins industriels en Europe 25
II. Deux préalables: un réseau urbain doublé d'un réseau de voies de communication 31
III. Structuration de la production et intégration spatiale 33
IV. Le cycle de vie des bassins industriels 36

Troisième partie
Le bassin industriel comme espace de vie 51
I. La conurbation 51
II. Une croissance démographique sans précédent 57
III. Les infrastructures 66
IV. Structure sociale nouvelle, défis sociaux nouveaux 70

Quatrième partie
Le bassin industriel, creuset d'une culture spécifique? 73
I. La spécificité de la vie quotidienne au sein des bassins industriels 73
II. Le bassin industriel, symbôle de la puissance de la nation 77

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Cinquième partie
Déclin et reconversions 79
I. L'intégration économique européenne et l'indispensable reconversion (1950-1992) 79
II. Planification autoritaire à l'Est et nouveaux défis à la reconversion 82
III. Reconversions économiques et ré-aménagment de l'espace

Conclusion 88

Annexe 89

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Introduction
Dynamiques des espaces européens

L'Europe qui se crée jour après jour n'est pas l'accomplissement d'une destinée inéluctable. Comprendre comment elle est devenue telle que nous la connaissons est une démarche complexe qui ne se restreint pas au seul aspect institutionnel, mais qui doit aller à la découverte de communautés d'hommes et de femmes partageant un même espace.

Or, dans cette Europe en formation, un paysage a marqué la vie quotidienne de millions d'êtres humains: le bassin industriel, espace produit par la révolution industrielle et ses prolongements. Depuis près de deux siècles, les bassins industriels ont été les piliers économiques d'une Europe des nationalités d'abord qui s'est déchirée à travers deux conflits mondiaux, puis, à partir de 1951, d'une Europe pacifiée, celle de la Communauté européenne du charbon et de l'acier. Après avoir joué un rôle historique de premier plan, leur avenir est aujourd'hui incertain. Les "régions de tradition industrielle" (R.E.T.I.) sont-elles vouées à devenir autant de zones dont les problèmes aggravent les déséquilibres entre les diverses régions d'Europe ? C'est en tout cas ce qui découle des radioscopies les plus récentes [1].

L'Institut Universitaire Européen a contribué à l'examen de cet épineux problème qui risque de gripper le processus d'intégration [2]. Notre projet de recherche s'inscrit dans cette problématique en adoptant cependant un angle de vue différent, celui de la longue

1 Commission des Communautés européennes, *Les régions dans les années 90. Quatrième rapport périodique sur la situation et l'évolution socio-économique des régions de la Communauté*, Luxembourg, 1991. D'après ce document, les disparités régionales, tant en matière de revenus que de productivité et de chômage, n'ont cessé de s'accentuer au cours des années 1980 et rien ne laisse augurer une amélioration prochaine. Voir aussi : Commission des Communautés européennes, *Les régions dans l'Europe élargie. Troisième rapport périodique sur la situation et l'évolution socio-économique des régions de la Communauté*, Luxembourg, 1987.

2 En 1980, un projet de recherche collectif a étudié les réactions des divers niveaux institutionnels de l'Europe des Neuf face à la crise structurelle de la sidérurgie européenne : MÉNY Y., WRIGHT V., *La crise de la sidérurgie européenne, 1974-1984*, Paris, PUF, 1985, et MÉNY Y., WRIGHT V., *The politics of steel in the crisis years (1974-1984)*, Berlin-New York, De Gruyter, 1985.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

durée, et en mettant l'accent sur le processus de genèse et métamorphose qui donne aujourd'hui l'impression, partiellement justifiée, qu'un cycle s'achève, celui de l'industrie lourde basée sur le charbon. Nous étudierons les bassins d'Europe occidentale bien sûr, mais aussi ceux d'Europe orientale. En effet, l'effondrement des régimes socialistes en 1989-1990 marque la fin d'un isolationnisme de près d'un demi-siècle et la réintégration de l'Europe de l'Est dans la sphère industrielle du vieux continent. Autant de bouleversements heureux, dans l'immédiat, mais qui risquent fort d'aggraver les déséquilibres inhérents à tout progrès.

Depuis une dizaine d'années, économistes et géographes élaborent des modèles de "reconversion" et de "redéploiement industriel" en reconnaissant que la pleine compréhension du processus de déclin industriel exige l'adoption d'un cadre chronologique élargi. Cet appel à l'Histoire est plus qu'un simple préambule aux questions d'aujourd'hui, c'est la reconnaissance de l'importance du facteur Temps qui s'avère crucial pour évaluer les possibilités de reconversion [3].

3 QUEVIT Michel, HOUARD Jean, BODSON Stéphane, DANGOISSE Alain, *Impact régional 1992. Les régions de tradition industrielle*, Bruxelles, De Boeck Université, 1991. A propos des géographes, une place particulière doit être faite aux résultats des travaux du Groupe d'études U.G.I. sur les régions anciennement industrialisées, publiés dans la *Revue Belge de Géographie*, 116e année, fascicules 1 à 4, 1992 ; ainsi que le numéro consacré à la spécialisation spatiale et au dynamisme régional de la revue *Hommes et Terres du Nord*, 1985-2.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Première partie
La problématique des bassins industriels ou une logique du rendement optimum

1. Un système d'organisation de l'espace

A. Le rôle des sources d'énergie

Dès la fin du siècle dernier, le géographe français Vidal de la Blache établissait une relation entre l'urbanisation et les sources d'énergie disponibles. L'utilisation des sources d'énergie fossiles en lieu et place des sources d'énergie animées et renouvelables serait même ce qui, selon G. Sjoberg, distingue la ville industrielle de la ville pré-industrielle [4]. Aujourd'hui, les historiens ré-examinent la révolution industrielle anglaise en la replaçant dans le cadre de la transition qui s'opère à la fin du 18e siècle entre une économie basée sur les sources d'énergie animées et renouvelables (*advanced organic economy*) et une économie basée sur des sources d'énergie non renouvelables (*mineral-based energy economy*). Au cours du 18e siècle en Grande-Bretagne, à l'aube du 19e siècle sur le Continent, le charbon a supplanté les sources d'énergie traditionnelles, particulièrement l'énergie hydraulique, grâce à la mise au point d'un convertisseur propre à transformer l'énergie thermique en énergie mécanique: la machine à vapeur.

Insistant également sur les mutations en matière énergétique qui sont au centre de la révolution industrielle, Carlo Cipolla rappelle toutefois que la révolution industrielle est plus qu'un changement affectant une source d'énergie ou un secteur de production, aussi important soit-il. Selon lui, et nous le suivons sur ce point, la révolution industrielle est "le produit des changements culturels, sociaux et économiques qui eurent lieu dans les Iles britanniques entre 1550 et 1780".

Cette approche globale du changement renvoit bien entendu à Karl Marx et Friedrich Engels qui ont été les témoins privilégiés de

4 DEZERT B., VERLAQUE Chr., *L'espace industriel*, Paris, 1978, p. 19-27 ; G. SJOBERG, *The preindustrial city. Past and present*, Glencoe Ill., 1960, p. 8.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

la réorganisation totale de la société. Pour eux, l'industrialisation doit s'entendre comme l'ensemble des conséquences économiques, sociales et culturelles de la révolution industrielle, spécialement le mouvement des travailleurs et des ressources qui passent de l'agriculture à l'industrie. L'industrialisation est donc au coeur du processus de modernisation et elle implique un remodelage du paysage européen.

Lorsque s'est réalisée, grâce à la technique du coke, l'alliance charbon - sidérurgie (dès le milieu du 18e siècle en Angleterre, entre 1800 et 1850 selon les pays sur le Continent) et lorsque la mécanisation s'est développée, un réaménagement de l'espace industriel était inévitable afin de s'émanciper d'une double tyrannie, celle de la distance et celle du temps. Même après la diminution des coûts du transport provoquée par l'apparition du chemin de fer, le déplacement sur de longues distances de produits pondéreux est resté techniquement difficile et onéreux, de sorte que l'exploitation du charbon a eu un effet polarisateur en rassemblant les industries lourdes en un petit nombre de lieux propices à leur développement. Tyrannie du temps aussi: l'usage optimum des mécaniques, de la machine à vapeur surtout, implique un travail régulier et constant, de sorte qu'il a fallu rassembler la main-d'oeuvre à proximité des entreprises afin qu'elle soit à tout moment mobilisable et soumise à une discipline indispensable au bon fonctionnement d'un appareil de production, parfois dangereux et toujours coûteux [5].

Cette concentration de la main-d'oeuvre et des usines a été un puissant producteur d'espaces nouveaux, à l'origine typiquement européen: les bassins industriels qui s'égrènent depuis l'Ecosse jusqu'à l'Ukraine (figure 1) [6].

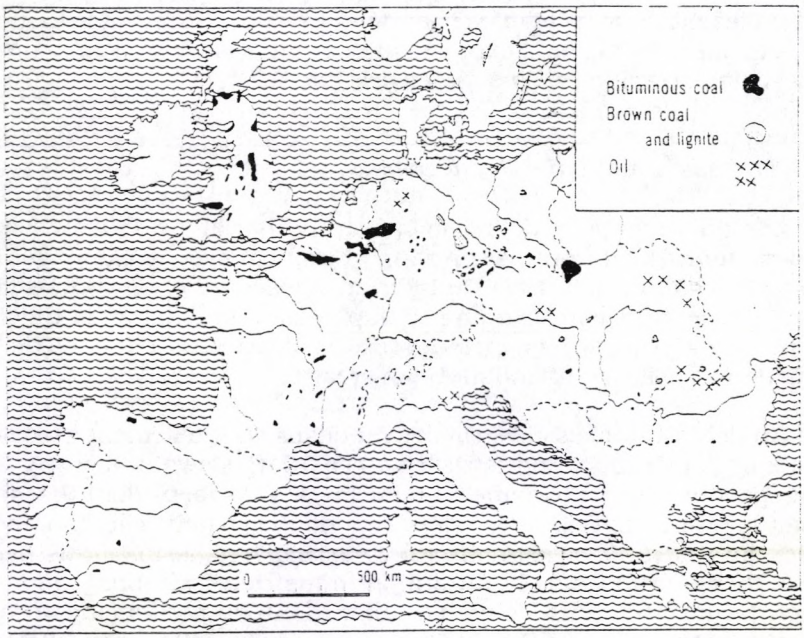
5 LANDES D.S., *L'Europe technicienne. Révolution technique et libre essor industriel en Europe occidentale de 1750 à nos jours*, Paris, 1975 ; WRIGLEY E.A., *Continuity, chance and change. The character of the industrial revolution in England*, Cambridge UP, 1988, p. 17 ; DEBEIR J.-C., DELÉAGE J.-P., HÉMERY D., *Les servitudes de la puissance. Une histoire de l'énergie*, Paris, 1986, pp. 23-24 ; CIPOLLA C.M., *Histoire économique de la population mondiale*, Paris, 1965, pp. 30-32 ; MOKYR Joël, *The lever of riches. Technological creativity and economic progress*, Oxford, 1990, pp. 81-84 ; THOMPSON E.P., "Time, work discipline, and industrial capitalism", dans *Past and Present*, t. 38, 1967, pp. 56-97.

6 La problématique des bassins industriels a été abordée pour la première fois par HELIN Et., "Vie et mort des bassins industriels", dans *Université de Genève. Faculté des sciences économiques et sociales. Bulletin du Département d'Histoire économique*, n°17, Genève, 1986-1987.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Figure 1
Les gisements charbonniers européens

(Source: POUNDS N.J.G., *An historical geography of Europe 1800-1914*, Cambridge, 1985, p. 39)



B. Des agglomérations sans précédent

Dans leur ouvrage *The Town Labourer*, achevé en 1914, J.L. et Barbara Hammond considéraient que la révolution industrielle avait engendré une nouvelle civilisation dont la caractéristique majeure était une urbanisation intense en dehors des limites étroites des villes existantes. Des agglomérations nouvelles sont apparues; moins des villes peuplées de citoyens que des campements de prolétaires à la disposition des chefs d'entreprises. Ailleurs, comme à Manchester, d'anciennes cités furent submergées par l'industrialisation [7].

7 HAMMOND J.L., HAMMOND B., *The Town Labourer, 1760-1832. The New Civilisation*, 2e édition, London, 1917, pp. 39-42.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

L'association entre révolution industrielle et espace urbain nouveau figure explicitement dans l'enquête réalisée par Lénine en 1896-1897 sur le développement du capitalisme en Russie. Lénine considère que la croissance rapide des populations urbaines est la conséquence la plus frappante du processus d'industrialisation, mais il a soin de parler de "villages industriels" qui ont l'apparence de villes par leur taille mais sont dépourvus de fonctions urbaines. Bref, sans employer l'expression, Lénine vise ici ce que nous désignons comme bassins industriels [8].

C. Le bassin industriel défini comme système

Lorsqu'on tente de définir le bassin industriel, on se trouve immédiatement confronté à son rapport ambigu avec la campagne et avec la ville. En fait, c'est un hybride, espace mi-campagnard mi-urbain, qui a déconcerté un géographe comme Vidal de la Blache qui considérait le bassin industriel tout au plus comme "de la matière de ville, en attendant l'élan créateur" [9].

Au début du 20e siècle, l'image du chaos était tellement associée aux agglomérations industrielles qu'en 1918, Oswald Spengler les suspectait d'être à l'origine d'un déclin de l'Occident dont il se faisait le prophète. Depuis la crise économique structurelle du milieu des années 1970, ce leitmotiv refait surface: les bassins industriels, ces "héros fatigués de la révolution industrielle" (Stephan Jonas), sont accusés de tous les maux. Aujourd'hui on perd même de vue qu'ils ont positivement contribué à forger l'identité culturelle européenne. C'est "dans le creuset industriel et culturel des villes qu'émerge un des caractères majeurs de notre civilisation industrielle: l'idée de la *rationalisation* de tout espace et de tous les rapports sociaux", c'est-à-dire la volonté d'organiser l'espace et la vie sociale de toutes les activités (...) sur la base des *études préalables*

8 LENIN V.I., *Collected works., Volume 3. The Development of Capitalism in Russia*, (première édition, mars 1899), 4e édit., Moscow, 1977, pp. 566-568. Lénine ajoute que non seulement en Russie mais aussi dans tous les autres pays, le développement du capitalisme a conduit à l'émergence de centres industriels qui ne sont pas repris dans les statistiques officielles sous la catégorie "villes".

9 Cité par MICHEL Joël, *Le mouvement ouvrier chez les mineurs d'Europe occidentale (Grande-Bretagne, Belgique, France, Allemagne). Etude comparative des années 1880 à 1914*, Thèse présentée pour le doctorat d'Etat, Lyon II, t. 1, Lyon, 1987, p. 96.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

des rapports qui régissent les hommes, les classes et la société, en vue d'une plus grande efficacité et d'un meilleur rendement" [10].

A l'image du chaos, urbanistes et géographes, dont la réflexion s'inspire de l'approche systémique, opposent celle d'un espace organisé de manière rationnelle [11]. Étudiant depuis longtemps les relations entre systèmes urbains et systèmes industriels, ils considéraient, jusqu'il y a peu, que la croissance urbaine s'expliquait par celle de l'industrie capable de croître par elle-même et d'assurer le développement. Depuis la fin des années 1970, à la suite notamment des travaux d'A. Pred, on s'aperçoit que les grandes agglomérations (et donc aussi les bassins industriels) "sont des lieux d'accumulation de l'information spécialisée relative aux coûts, aux prix, à l'offre et à la demande, à la technologie, etc." qui stimulent le développement industriel. "Il y a donc inversion du rapport ville-industrie tel qu'il existait au début de l'industrialisation. Si l'industrie était alors l'élément moteur autour duquel s'organisait la ville, l'industrie de pointe est aujourd'hui tributaire de la trame sociale et technologique constituées par les grandes métropoles" [12]. Ce dernier point est crucial dans le débat sur les politiques contemporaines en matière de reconversion dont la réussite dépend précisément de la capacité à tirer profit des potentialités accumulées dans ces espaces urbains industriels.

De leur côté, à propos de la région économique, les historiens recourent aussi à l'analyse systémique en la considérant "comme une unité cohérente d'éléments", comme "une structure qui se définit par le réseau des liaisons qui unissent, entre elles, les unités simples et complexes", bref comme "un système lié, tel que le changement apporté à un élément entraîne le changement dans les autres" [13].

10 SPENGLER O., *Der Untergang des Abendlandes*, Berlin, 1918; JONAS St., "La ville industrielle : question d'identité", dans *Revue géographique de l'Est*, 1985, 2-3, pp. 231-240 (citation, p. 235).

11 DUMOLARD P., "Région et régionalisation : une approche systémique", dans *L'Espace géographique*, 1975-2, pp. 93-111.

12 MERENNE-SCHOUMAKER B., *La localisation des industries*, Paris, Nathan, 1991, pp. 171-176 ; PRED A., *City-Systems in Advanced Economies*, London, Hutchinson, 1977.

13 MADUROWICZ-URBANSKA H., "Aspects of micro- and macroanalysis in historical socio-economic regionalization", dans *Studia Historiae Oeconomicae*, vol. 13, 1978 (Poznan, 1978), pp. 26-39 ; IDEM, "Remarques sur la méthodologie des régions économiques et leurs valeurs épistémologiques", dans *Studia Historiae Oeconomicae*, vol. 15, 1980 (Poznan, 1981), pp. 87-93.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

A notre tour, nous définissons donc le bassin industriel comme un système dynamique d'organisation de l'espace et d'adaptation à l'évolution socio-économique en vue de produire des biens semi-finis ou finis exigeant une forte consommation d'énergie. En outre, ce système est propre à une phase particulière de l'évolution économique qui correspond à la suprématie du charbon en tant que source d'énergie.

Nous mettons l'accent sur le fait qu'il s'agit avant tout d'un plan d'arrangement des termes d'un ensemble matériel, plan qui répond à une rationalité d'ordre économique, à savoir l'économie d'échelle et celle d'agglomération [14]. Un tel système est dynamique: il est en mesure de s'adapter aux changements de l'économie, de la technologie, de la société. Ce dynamisme s'observe tout au long du 19e siècle. A l'aube du siècle dernier, les ressources en matières premières n'étaient évidemment pas toutes connues; elles se sont révélées peu à peu au cours de l'exploitation et ont ainsi continuellement redessiné la carte des bassins industriels. L'évolution de l'exploitation charbonnière en fournit un exemple classique avec la "migration" du front d'exploitation du sud vers le nord dans la Ruhr, du coeur silésien vers le piémont des Carpates ou encore du bassin minier liégeois vers la Campine. La mise au point des convertisseurs Bessemer et Thomas-Gilchrist au cours de la seconde moitié du 19e siècle révèle une capacité tout aussi spectaculaire de la sidérurgie à s'adapter rapidement à l'innovation, avec toutes les "relocations" industrielles qui s'imposaient.

La polarisation, qui s'est renforcée au cours des années par "accumulation d'héritages", explique que, souvent, de vieilles zones industrielles témoignent de plusieurs séquences successives d'industrialisation. Les reconversions se doublent d'un phénomène d'inertie géographique. Ce patrimoine technique, économique et social constitue aujourd'hui un atout majeur en vue de la reconversion [15].

14 CLAVAL P., "La localisation des activités industrielles", dans *Revue géographique de l'Est*, 1969, 1-2, pp. 187-214.

15 GRITSAI O., TREIVISH A., VANDERMOTTEN Chr., "Les vieilles régions industrialisées européennes dans la perspective historique globale des rapports "Centre-périphérie"", dans *Revue belge de géographie*, fascicules 1-4, 116e année, 1992, pp. 9-10.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

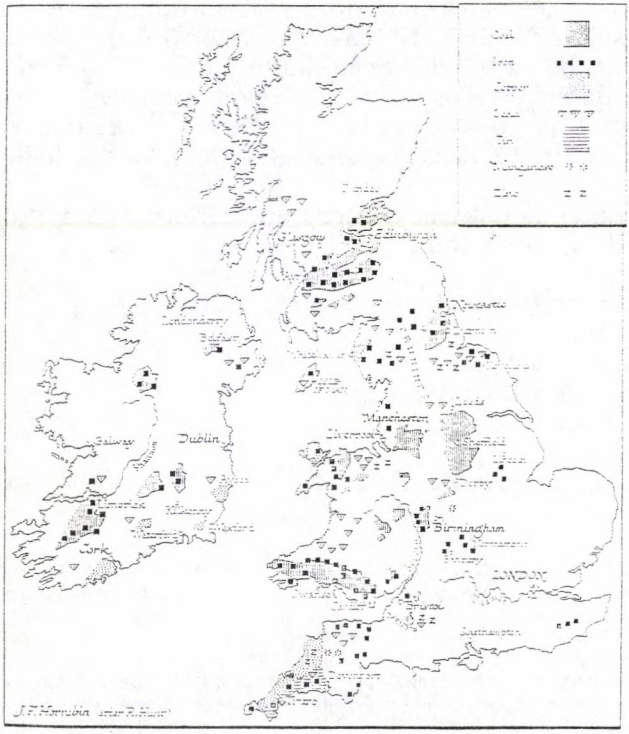
II. La géographie contemporaine des bassins européens

A. Le croissant fertile européen

Exception faite de la région proto-industrielle comprise dans le triangle formé par Liège, Verviers, Aachen, c'est en Grande-Bretagne que les premiers bassins se développent au cours de la seconde moitié du 18e siècle. A lui seul, ce pays regroupe plus d'une dizaine de puissants bassins industriels, tous apparus avant 1800 (figure 2).

Figure 2
La Grande-Bretagne industrielle en 1851

(Source: SINGER C., HOLMYARD E.J., HALL A.R., WILLIAMS T.L., *A History of technology*, t. IV, Oxford, 1954-58, p. 65)



© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

La genèse des divers bassins en Europe n'est donc pas un phénomène synchronique, mais diachronique qui s'inscrit dans un modèle "centre - périphérie". Au cours des trente premières années du 19e siècle, l'Europe continentale du nord-ouest forme une semi-périphérie stimulée par la diffusion des technologies britanniques: Nord de la France, Lorraine, Sarre, Wallonie, régions d'Aix-la-Chapelle et de la Ruhr. Plus loin, la Haute-Silésie constitue une périphérie où l'industrialisation s'amorce à peine. Entre 1840 et 1870, l'ensemble devient, avec la Grande-Bretagne évidemment, le véritable "croissant fertile" de l'Europe, tandis que, à la périphérie, se renforcent le Donbass à l'Est et, au Sud, les bassins miniers et métallurgiques méditerranéens (figure 3).

Dans l'Europe actuelle, les géographes distinguent deux ensembles: le premier, ouest-européen, comprend les régions de vieille industrialisation formées de gisements charbonniers géosynclinaux anglo-germains le long du rebord nord de la chaîne hercynienne (bassins charbonniers britanniques, Nord/Pas-de-Calais, sillon Sambre et Meuse, Aachen, Ruhr); le second, plus lâche, englobe les bassins de la Haute-Silésie, du Donbass et, plus à l'est, ceux qui s'allongent sur le versant occidental de l'Oural[16].

Au sein de ces deux grands ensembles, le géographe N. Pounds distingue, outre les Iles britanniques, huit régions industrielles:

1) la région industrielle du nord-ouest (Nord/Pas-de-Calais, Wallonie, Aachen, Ruhr);
2) Luxembourg, Lorraine, Sarre;
3) la Saxe et les Monts Métalliques;
4) La Haute-Silésie et la Moravie;
5) la région de Lodz;
6) Lyon-Saint-Etienne;
7) Catalogne;
8) Italie du nord.

Nous y ajouterons le Donbass [17].

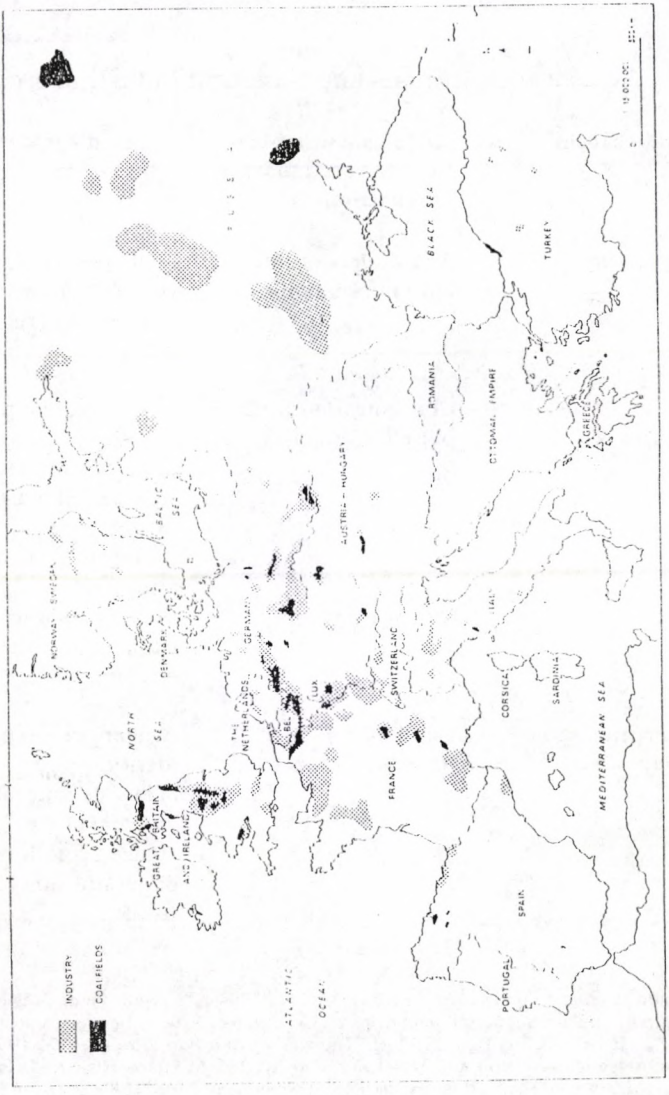
16 GRITSAI O., TREIVISH A., VANDERMOTTEN Chr., *op. cit.*, pp. 8-10. En dehors de ce vaste espace, on ne rencontre que de petits bassins formés sur des remplissages de fosses et les gisements de lignite : Asturies et Léon, bassins du Massif Central et du Massif Armoricain, Sarre-Moselle, bassins de Saxe à Zwickau et de Basse-Silésie, massif de Bohême à Plzen et à Prague, bassin d'Héraclée; bassins de lignite près de Cologne, en Thuringe et en Saxe, dans le bassin de l'Elbe et en Basse-Silésie (DELMER A., "Les industries charbonnière et pétrolière dans le monde", dans *Annales des mines de Belgique*, t. XLVIII, Bruxelles, 1949, pp. 1-31).

17 POUNDS N.J.G., *An historical geography of Europe 1800-1914*, Cambridge, 1985, pp. 357 et suivantes.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Figure 3
L'espace industriel européen en 1875

(Source: POLLARD S., *Peaceful Conquest. The Industrialization of Europe 1760-1970*, Oxford, Oxford University Press, 1981, p. 2.)



© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

B. La typologie des régions de vieilles industries

Sur base de plusieurs typologies des villes et des bassins industriels [18], nous avons élaboré une typologie combinant types de bassin, modèles d'urbanisation liée à l'industrialisation, types d'agglomération (tableau 1).

Tableau 1
Typologie des régions anciennement industrialisées

Types de bassin	**Modèles d'urbanisation en relation avec l'industrialisation**	**Types d'agglomération**
Métropolitain	Adaptation graduelle à l'industrialisation	Agglomération par par complémentarité (La banlieue s'agrège à la ville)
Bassin industriel au sens strict	Concentration brutale par effet de polarisation	Agglomération par identité: a) la ville industrielle résulte de l'hypertrophie du secteur secondaire du noyau urbain antérieur b) la ville surgit en rase campagne ("ville-champignon")
Région rurale proto-industrielle	Développement en "taches d'huile"	Agglomération par identité: c) la ville naît du développement d'un petit centre proto-industriel dominant une zone rurale

18 Typologie construite à partir de : BATTIAU M., "Essai de typologie des régions anciennement industrialisées", dans *Revue Belge de Géographie*, 116e année, fascicules 1-4, 1992, pp. 71-73 ; HOHENBERG P., LEES L.H., *The making of urban Europe, 1000-1950*, Harvard UP, Cambridge Mass., 1985, pp. 189-190 ; RONCAYOLO M., dans *Histoire de la France urbaine*, t. 4, *La ville de l'âge industriel, le cycle haussmannien*, Paris, 1983, pp. 46-47 ; GEORGE P., *La ville. Le fait urbain à travers le monde*, Paris, PUF, 1952, p. 105-110.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

1. La région industrielle métropolitaine

Le premier type comprend les métropoles qui, on l'oublie trop souvent, furent aussi des grandes villes industrielles au siècle dernier [19]. Ces villes, déjà importantes avant l'industrialisation, sont parvenues à s'adapter graduellement à celle-ci et l'agglomération s'est formée par complémentarité: la banlieue industrielle s'agrège à la ville. Londres, Paris, Barcelone sont les principaux exemples de ce type métropolitain qui s'observe aussi à un échelon inférieur: à Lille ou à Lyon.

Ici, ces métropoles figureront à l'arrière-plan car elles font l'objet d'études spécifiques [20].

2. Les "pays noirs"

Le deuxième type regroupe les bassins industriels stricto sensu, les *Black Countries*, nés de la concentration sur un espace réduit de l'extraction minière, des industries lourdes et de la main-d'oeuvre. L'urbanisation qui en résulte présente deux types d'agglomérations:

- soit l'explosion d'une ville pré-existante par suite de l'hypertrophie de sa fonction industrielle qui relègue à l'arrière-plan sa fonction commerciale pré-industrielle (Essen; Birmingham; Gliwice ou Bytom en Silésie);

- soit l'apparition de "villes-champignons" comme les nombreuses villes de la Ruhr, du Nord/Pas-de-Calais ou de la Haute-Silésie (Katowice).

Accessoirement de nouvelles villes se sont créées par scissiparité en dehors du bassin proprement dit, à la suite d'initiatives industrielles puissantes [21].

19 Tel est le cas de Londres qui a joué un rôle fondamental dans l'essor de la révolution industrielle anglaise (WRIGLEY E.A., "A simple model of London's importance in changing English society and economy, 1650-1750", dans *Towns in Societies. Essays in economic history and historical sociology*, édité par Abrams Ph., Wrigley E.A., Cambridge UP, Cambridge, 1978, pp. 215-243).

20 LAWTON R. (édit), *The Rise and Fall of Great Cities. Aspects of urbanization in the Western World*, Belhaven Press, London, 1989.

21 Tel est le cas de Ludwigshafen, création de la Badische Anilin en face de Mannheim (GEORGE P., *op. cit.*, pp. 190-197).

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

3. Les régions initialement proto-industrielles

Le dernier type rassemble les régions dominées par l'industrie textile. L'urbanisation liée à l'industrialisation s'est propagée en "taches d'huile": l'agglomération s'est constituée par identité autour d'un noyau urbain (Manchester, Verviers, Chemnitz, Lodz) ou même villageois. Ce type manchesterien n'occupera pas le devant de la scène, mais il ne peut être ignoré car il a exercé une influence sur la genèse des bassins de l'industrie lourde, en tant que débouchés pour leurs machines et leur charbon.

C. Les bassins d'Europe de l'Est: en aucun cas atypiques

Dans cette typologie, nous ne plaçons pas les bassins d'Europe de l'Est dans une catégorie à part car, même s'il est indéniable que ces bassins ont connu depuis la seconde guerre mondiale une évolution différente de celle des bassins d'Europe de l'Ouest, ils ne sont pas fondamentalement différents de ces derniers et ne peuvent en aucun cas être traités comme une exception.

III. Les raisons d'un choix

La présente étude ne peut prendre en compte tous les bassins européens, tant ils sont nombreux. Une sélection raisonnée s'impose.

Pour la Grande-Bretagne, le nombre et la variété des bassins sont tels qu'il nous faut être très sélectif en ne retenant que trois régions dominées par l'industrie lourde et l'exploitation charbonnière (figure 2).

Pour l'Ecosse, retenons le Lanarkshire avec la conurbation de Clydeside (Glasgow) qui fournit un exemple de bassin précoce. Il s'est diversifié grâce à la construction navale mais il subit, dès l'entre-deux-guerres, un déclin industriel qui ne fera que s'aggraver après 1960 en raison de la fermeture des charbonnages et de la crise des chantiers navals.

Le North-East: Cleveland, Durham, Northumberland, Tyne and Wear. C'est le plus ancien centre d'exportation charbonnier puisqu'il s'est développé dès le 17e siècle grâce au transport du

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

charbon par voie maritime à destination de Londres et des ports hollandais. Comme l'Ecosse, le North-East a connu un essor important de l'industrie métallurgique et des constructions navales. Aujourd'hui, le déclin industriel est profond.

Enfin, le Sud du Pays de Galles permet d'illustrer les relations entre charbon et métallurgie (Merthyr-Tydfil) et le rôle du commerce du charbon dans l'essor portuaire (Cardiff).

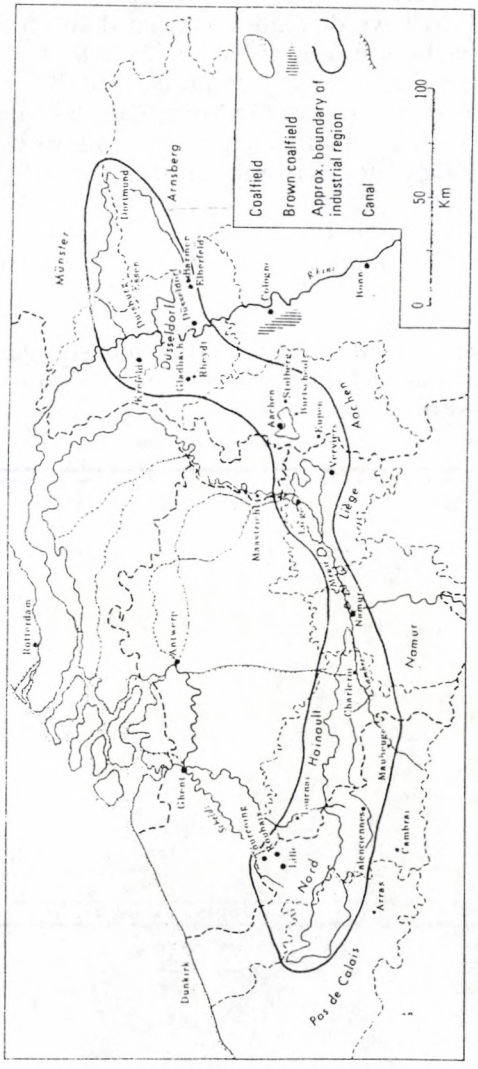
En France, nous retiendrons le Nord/Pas-de-Calais avec Anzin et Valenciennes et le bassin lorrain qui est un bel exemple de bassin frontalier (Lorraine-Luxembourg-Sarre).

En Belgique, le sillon Haine-Sambre-Meuse (y compris l'extension vers la Campine) éclipse les autres centres industriels (figure 4).

En Allemagne, le Ruhrgebiet s'impose par son gigantisme et sa complexité. De plus, il fournit les premiers exemples de grands projets de reconversion (figure 5).

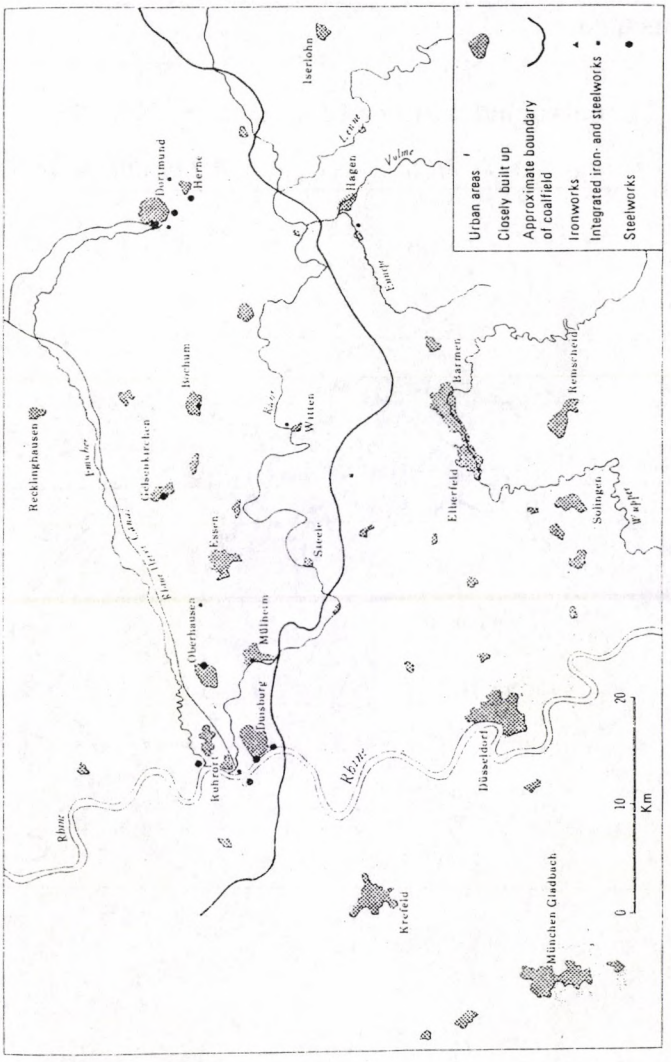
© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Figure 4
Le "croissant fertile" du nord-ouest européen



© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Figure 5
Le Ruhrgebiet en 1850-1870



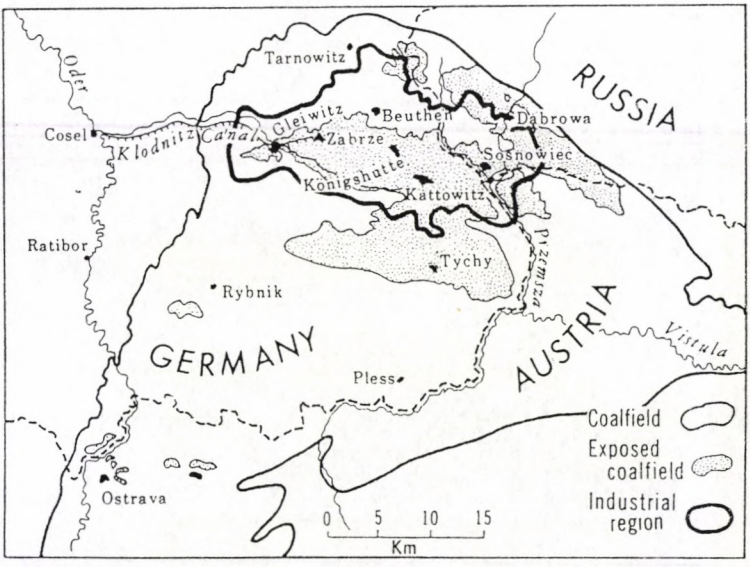
Figures 4 & 5: POUNDS N.J.G., *An historical geography of Europe 1800-1914*, Cambridge, 1985, pp. 358 & 365)

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

En Pologne, la Haute-Silésie, ainsi que ses prolongements vers la Moravie (bassin d'Ostrava-Karvinna) et vers la Galicie (Nowa Huta) (figure 6), est le type même de bassin industriel continental, écartelé entre diverses puissances, tandis qu'en Ukraine, le Donetsk fournit l'exemple le plus oriental des grands bassins européens (figure 7).

Figure 6
Le bassin industriel de Haute-Silésie - Moravie

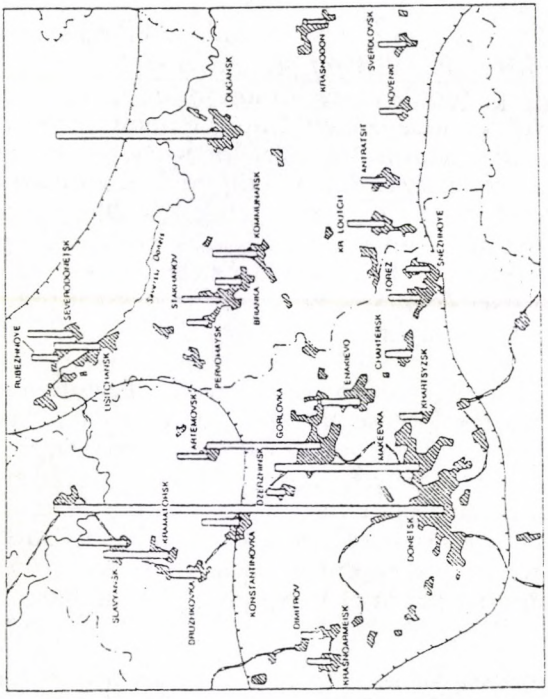
(Source: POUNDS N.J.G., *An historical geography of Europe 1800-1914*, Cambridge, 1985, p. 399)



© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Figure 7
Le bassin industriel du Donetsk (Donbass)

(Source: *Revue Belge de géographie*, 116e année, 1992, p. 43)



© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

IV. Historiographie

L'étude des bassins industriels se situe à la croisée de deux courants récents: l'histoire de l'urbanisation et l'histoire économique régionale.

A. L'urbanisation: une mutation universelle, mille facettes particulières

L'histoire du phénomène urbain bénéficie d'un regain d'intérêt depuis une dizaine d'années et, désormais, les historiens étudient l'urbanisation en considérant la ville comme "un système à l'intérieur d'autres systèmes de villes" [22].

Si Jan de Vries admet que le rythme de la croissance urbaine après 1800 diffère radicalement de celui des phases antérieures, il constate que l'époque de la révolution industrielle n'a pas engendré un nouveau système urbain. Dans de nombreuses régions, les changements précèdent le 19e siècle de sorte que la construction d'un système urbain était une condition préliminaire à la croissance industrielle moderne. L'émergence des villes spécifiquement industrielles est une nouveauté, mais très localisée, et peu d'entre elles se sont élevées au rang de places centrales dans le système urbain, la plupart évoluant dans l'orbite des centres régionaux ayant une longue tradition.

Paul Bairoch souligne qu'au 18e siècle, la révolution industrielle n'a pas encore bouleversé la répartition de la population européenne, car elle n'affecte que des régions restreintes. La localisation des entreprises dans les premières phases de la révolution industrielle montre une prédominance écrasante du milieu rural et des petites villes, tandis que les villes grandes et moyennes n'attirent guère les nouvelles entreprises. Cette marginalisation du réseau urbain traditionnel s'explique par la localisation des

22 DE VRIES J., *European Urbanization, 1500-1800*, Harvard University Press, Cambridge Mass., 1984 ; HOHENBERG P., LEES L.H., *The making of urban Europe. 1000-1950* (édition française : *La formation de l'Europe urbaine, 1000-1950*, Paris, PUF, 1992) ; BAIROCH P., *De Jéricho à Mexico. Villes et économie dans l'histoire*, Paris, Gallimard, 1985 ; BAIROCH P., *Taille des villes, conditions de vie et développement économique*, Paris, 1977 ; BAIROCH P., BATOU J., CHEVRE P., *La population des villes européennes. Banques de données et analyse sommaire des résultats, 800-1850*, Genève, 1988. Citation de Brian J.L. BERRY, "Cities and systems within systems of cities", dans *Papers and proceedings of the regional science association*, 13, 1964, p. 147-163.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

sources d'énergie: les besoins en énergie hydraulique, puis en charbon pour les hauts-fourneaux et les machines à vapeur étaient prioritaires dans le choix de l'emplacement des usines. A cela s'ajoutaient des stimuli économiques: le niveau des salaires était plus bas en milieu rural et dans les petites villes que dans les centres plus importants. De plus, dans les villages et les petites villes, les réglementations de nature corporative étaient quasi inexistantes. Enfin, le coût des terrains et des bâtiments y était moindre.

Au début de la révolution industrielle, les capitales ont été réceptrices plutôt qu'actrices. Ce n'est pas Londres, mais Manchester, Birmingham, Leeds, Glasgow... qui en ont connu les premiers développements. Toutefois, les recherches récentes montrent que les métropoles ont, dès le début, profité de l'industrialisation pour renforcer leur suprématie de places centrales dans un modèle centre - périphérie. Les grandes villes restent le lieu de l'innovation et de la diffusion, le lieu de contact avec d'autres villes.

La récente synthèse de Paul Hohenberg et de Lynn Lees nous introduit de plain-pied dans la problématique des bassins industriels. Dépassant le simple constat de l'apparition de villes industrielles -la relation industrialisation-urbanisation ne pouvant se réduire au double cliché de l'usine poussant en ville, et de la ville croissant autour de l'usine-, ils observent que les divers types de développement industriel ont produit des modèles d'urbanisation très différents et, parmi eux, les bassins industriels proprement dits [23].

B. A la recherche d'un cadre adéquat: la région

Pendant longtemps l'histoire économique européenne a été pensée dans le cadre des économies nationales. Or cette approche voile un élément capital pour la compréhension de l'industrialisation: en réalité celle-ci est un phénomène régional en raison même de l'effet de polarisation. Même dans le cas des Iles britanniques à l'aube du 19e siècle, "the workshop of the world" se localise dans quelques

23 HOHENBERG P.M., LEES L.H., *La formation de l'Europe urbaine*, pp. 235-322 ; BAIROCH P., *De Jéricho à Mexico*, pp. 278-279, 318-360; Beier A.L., Finlay R. (eds), *London 1500-1700. The Making of the Metropolis*, Londres, Longman, 1985 ; LAWTON R. (édit), *The Rise and Fall of Great Cities* ; Aerts E., Clark P. (eds), *Metropolitan cities and their hinterlands in Early Modern Europe*, (Dixième congrès international d'histoire économique, session B-6, Louvain, août 1990), Leuven U.P., 1990.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

comtés bien circonscrits laissant à l'écart de l'industrialisation de vastes territoires.

Depuis une dizaine d'années, à la suite des travaux d'E.A. Wrigley, de N. Pounds et de S. Pollard, les recherches se multiplent en matière de "région industrielle". Curieusement, il n'est toujours pas question des bassins industriels en tant que tels[24].

V. Comment savoir?

A. Collecte des données

En Histoire, le chercheur doit d'abord construire son objet d'analyse car aucune source ne lui donne immédiatement des informations élaborées. Ici, le problème de la construction de l'objet se pose avec acuité car les données sont dispersées et mal adaptées au niveau d'observation choisi:

a) les données disponibles dans les ouvrages et les recueils statistiques (annuaires, recensements, banques de données telles que celles d'Eurostat) sont rassemblées en fonction de circonscriptions administratives qui ne correspondent pas à la géographie des bassins industriels observés [25]. Toutefois, sous peine de renoncer à la documentation disponible, il faut s'accommoder de cette contrainte;

b) tandis que certaines informations sont disponibles à l'échelon le plus bas (la commune, voire le secteur statistique, dans le cas de

24 WRIGLEY E.A., *Industrial Growth and population change. A regional study of the coalfield areas of North-West Europe in the later Nineteenth Century*, Cambridge, 1962; POLLARD S., *Peaceful conquest. The industrialization of Europe 1760-1970*, Oxford, 1981 ; POLLARD S. (ed.), *Region und Industrialisierung. Studien zur Rolle der Region in der Wirtschaftsgeschichte der letzten zwei Jahrhunderte*, Göttingen, Vandenhoek & Ruprecht, 1980; POUNDS N.J.G., *An historical geography of Europe*, pp. 354-426 ; MADUROWICZ-URBANSKA H., "Aspects of micro- and macroanalysis in historical socio-economic regionalization" ; IDEM, "Remarques sur la méthodologie des régions économiques et leurs valeurs épistémologiques" ; SABEL Charles F., "La riscoperta delle economie regionali", dans *Meridiana. Rivista di storia e scienze sociali*, mai 1988, pp. 13-71 ; "Regionale Industrialisierung", dans *Jahrbuch für Wirtschftsgeschichte*, Berlin, 1992-1, pp. 11-112 ; SCHULZE Rainer (ed.), *Industrieregionen im Umbruch Historische Voraussetzungen und Verlaufsmuster des regionalen Strukturwandels im europäischen Vergleich*, Essen, Klartext Verlag (à paraître en 1993).

25 A propos des découpages administratifs actuels, voir : LABASSE Jean, *L'Europe des régions*, Paris, Flammarion, 1991, pp. 137-150 et EUROSTAT, *Rapid reports. Regions*, Luxembourg, 1991, n° 1, pp. 1-7.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

données démographiques), d'autres (chiffres de production notamment) n'existent qu'à un échelon supérieur (province, Etat).

Afin de corriger les distorsions dues à cette macro-analyse imposée par les sources, nous comptons descendre à un échelon plus bas en ayant recours aux innombrables monographies portant soit sur une ville ou une région industrielles, soit sur un secteur d'activité (case-studies).

B. Délimitation géographique des bassins

Durant le 19e siècle, des sites, à l'origine purement agricoles, sont devenus industriels et, aujourd'hui, forment des conurbations. Le problème est donc de cerner des univers en expansion: ou bien on part d'un stock réduit de sites industriels précoces (industralisation antérieure à 1850 par exemple) et l'on ajoute au fur et à mesure qu'ils apparaissent les nouveaux; ou bien, on se contente de tracer une ligne délimitant un espace qui, sur la carte, apparaît industrialisé et urbanisé, méthode souvent employée mais subjective et sans fondement scientifique; ou bien enfin, on définit la région en termes administratifs en étant conscient, cependant, d'y inclure des zones qui, en début de période, étaient encore agricoles. N.J. Pounds et E.A. Wrigley ont opté pour cette dernière solution que nous retiendrons également[26].

C. Pour une histoire comparée vraie...

Plusieurs travaux récents sur les régions économiques européennes déclarent recourir à la méthode comparative. Toutefois, l'exercice se réduit trop souvent à juxtaposer, en chapitres successifs, différentes régions, laissant ainsi au lecteur le soin de procéder lui-même à la comparaison. De plus, au lieu d'envisager les bassins industriels en tant que tels, il s'agit généralement d'approches nationales et/ou sectorielles.

Néanmoins, outre l'ouvrage pionnier d'E.A. Wrigley (*Industrial growth and population change*), la synthèse de Paul Hohenberg et Lynn Lees montre qu'il est possible de dépasser la juxtaposition de monographies et de s'élever à une histoire comparée véritable, à

26 POUNDS N.J.G., *An historical geography*, pp. 356-357 ; WRIGLEY E.A., *Industrial Growth and population change*, p. 60.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

condition de résoudre une série de questions préalables en veillant à ne comparer que ce qui est comparable. La notion d'échelle est cruciale. La taille des objets d'observation n'est pas indifférente. On doit veiller à ne pas mettre sur le même pied une sous-région minuscule et un ensemble vaste et complexe.

Après avoir dressé une typologie des bassins, on peut les comparer point par point. Par exemple, il est possible d'analyser, pour chaque bassin industriel européen dans la seconde moitié du 19e siècle, la réponse apportée à l'épineuse question du logement ouvrier. Une telle entreprise doit être faite mais, dès que l'on envisage de passer à la synthèse, il faut renoncer à multiplier les descriptions et dégager les lignes de force. A ce stade, il nous paraît légitime de recourir à l'exemple-type en suivant la démarche adoptée par Richard Dennis. Son angle d'approche est thématique, plutôt que monographique, ce qui implique l'universalité des processus en oeuvre. Il part de l'hypothèse que les mêmes facteurs sont en action dans toutes les villes industrielles anglaises du 19e siècle. Partout, on peut examiner la nature des relations entre classes sociales, l'organisation du marché immobilier, la mise en place des services publics de transport et leurs effets sur les mouvements de population. Il examine ces thèmes en utilisant des *case studies* en vue d'illustrer un modèle commun ou un processus [27].

D. Dégager une vision d'ensemble

Le bassin industriel n'est pas qu'un simple espace économique, c'est un espace aménagé en fonction d'un mode de production spécifique -de type capitaliste en Europe de l'Ouest, de type socialiste à l'Est à partir de l'entre-deux-guerres-. Vu que tout mode de production est un système de société ayant une logique interne englobant l'économie, la vie sociale, les institutions, il importe d'étudier les implications sociales, culturelles, politiques et environnementales (reproduction écologique) au sein de cet espace [28].

27 DENNIS R., *English industrial cities of the nineteenth century. A social geography*, Cambridge UP, 1984.
28 VILAR P., *Le parole della storia. Introduzione al vocabulario dell'analisi storica*, Rome, 1985, pp. 100-109.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

Deuxième partie
Un nouvel espace industriel

I. Emergence des bassins industriels en Europe

A. La proto-industrialisation

Le passage du système énergétique pré-industriel vers le système énergétique utilisant massivement le charbon ne s'est évidemment pas produit du jour au lendemain. Les deux systèmes ont coexisté dans une phase de proto-industrialisation durant laquelle émerge toute une série de "taches industrielles" appelées à se transformer en bassins.

Le rôle du textile

Au 18e siècle et durant la première moitié du siècle suivant, le textile reste ce qu'il a été depuis des siècles: la plus importante industrie tant en termes d'emplois que de production. C'est dans le textile que la proto-industrialisation a connu son plein essor. Par le système proto-industriel, le textile se prêtait à l'étalement des activités productives sur de vastes territoires ruraux dépendants des villes au sein desquelles s'exécutaient les tâches de finition. Cette dispersion s'explique aussi par le fait que cette industrie utilisait les moulins hydrauliques qui s'égrénaient le long de multiples ruisseaux. Comme cette branche d'activité était peu dépendante du charbon même après l'introduction des machines à vapeur, il semble qu'à première vue, son rôle dans la genèse des bassins industriels n'ait pas été décisif. C'est pourquoi, dans la typologie des bassins industriels, les régions textiles forment un groupe séparé (tableau 1).

Néanmoins, l'industrie textile n'est pas étrangère à la genèse des bassins d'industries lourdes. Si les centres textiles, tant en Grande-Bretagne que dans le Nord de la France, en Belgique, en Allemagne ou en Pologne, sont rarement implantés au coeur des bassins industriels, ils n'en sont cependant jamais très éloignés

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

comme en témoignent Manchester, Lille-Roubaix-Tourcoing, Verviers, Barmen, Chemnitz ou Lodz.

La révolution industrielle anglaise est née dans le textile et elle s'est traduite par la mécanisation, donc par une demande accrue de fonte et de fer destinés à la construction des assortiments de mécaniques, et par une concentration accrue en un petit nombre de sites, comme l'illustre le cas du Yorkshire occidental. La substitution du *factory system* à la *cottage industry* a favorisé les implantations non loin des gisements charbonniers dans toute l'Europe du Nord-Ouest. Les manufactures textiles ont stimulé les industries métallurgiques productrices de mécaniques et de machines à vapeur. Ainsi en Rhénanie, la concentration des industries lainières et cotonnières à Barmen et à Elberfeld et des machines à Solingen-Remscheid, a été un stimulus pour le développement de la Ruhr toute proche.

A ce lien technologique qui unit les régions textiles aux bassins d'industries lourdes, s'ajoute aussi un lien financier. En effet, les centres textiles ont été des lieux d'accumulation précoce de capitaux qui ont été mobilisés au moment de la mécanisation de cette branche d'activités et qui ont aussi été investis dans d'autres entreprises prometteuses: charbonnages, ateliers de construction mécanique et de machines à vapeur, etc. Il est d'ailleurs symptomatique que nombre d'industriels engagés dans l'industrie charbonnière, la sidérurgie ou la construction mécanique aient débuté dans le textile: la dynastie Cockerill-Pastor à Verviers, Seraing, Aachen est un exemple classique. Dans la Ruhr, l'industrie textile était organisée en corporations à Duisburg, Essen, Werden, Kettwig, Hattingen, Dortmund, et elle était jusqu'à l'aube du 19e siècle la plus importante activité de cette région. Les grandes familles marchandes de Essen (Krupp, Waldthausen, Huyssen) ont d'abord prospéré dans le commerce des draps, des armes, des produits coloniaux, et ont investi leurs bénéfices dans la navigation sur la Ruhr, les mines et la première usine métallurgique [29].

29 A propos de l'industrie textile, lire : GUTMANN M., *Toward the Modern Economy. Early Industry in Europe, 1500-1800*, New York, 1988 ; l'exemple du Yorkshire occidental a été étudié par STADELMAIER H., *Das Industriegebiet von West Yorkshire*, Tübingen Geografische Studien, 1976, Heft 67 ; KOELLMANN W., "Beginn der Industrialisierung", dans *Das Ruhrgebiet im Industriezeitalter. Geschichte und Entwicklung*, Band 1., Düsseldorf, 1990, pp. 60-63.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

En conclusion, si nous n'examinons pas en détail les régions textiles proches des bassins industriels, nous ne pouvons pas ignorer leur existence.

Les autres activités proto-industrielles

La proto-industrialisation ne se limite pas au seul textile; ce mode d'organisation de la production s'observe aussi dans le travail des métaux: coutellerie, quincaillerie, armurerie, clouterie...

Dans ce cas, la filiation entre la phase proto-industrielle et l'émergence des bassins d'industries lourdes est directe. Qu'il s'agisse du Sud du Pays de Galles, de la région de Sheffield, de celles de Birmingham, de Liège ou de Solingen, ces activités proto-industrielles ont contribué directement à l'émergence des bassins d'industries lourdes puiqu'elles utilisaient fontes, fers, aciers et qu'elles avaient besoin de combustible en grande quantité et à bon marché: le charbon de forge.

De plus, ces ateliers d'où sortaient des produits parfois très sophistiqués (coutellerie fine, objets en acier obtenu par cémentation, mécaniques de précision comme les horloges ou les armes) ont apporté le savoir-faire indispensable aux fabriques de contruction mécanique qui requéraient une haute habileté technique (montage des machines à vapeur, alésage de précision, etc.) et une excellente qualité de production (aciers spéciaux, fontes de qualité constante comme la fonte malléable, métaux non ferreux).

B. De la phase proto-industrielle à l'industrialisation

Dans tous les bassins industriels retenus dans cette étude (exception faite du Donbass), le charbon était connu et utilisé depuis le bas Moyen Age comme combustible d'appoint dans les brasseries, les briqueteries, les verreries, les fours à chaux, les séchoirs à malt, les forges, etc. Il servait au chauffage domestique dans les régions produisant du charbon sans fumée et il a fait l'objet, dès le 16e siècle, d'un trafic à longue distance là où le transport par eau était aisément praticable, c'est-à-dire dans la région liégeoise, en Rhénanie, en Ecosse, dans le Sud du Pays de

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Galles et surtout dans la région de Newcastle où le *sea-coal* alimentait massivement Londres depuis le 17e siècle au moins [30].

Le passage à la phase industrielle se réalise lorsque le charbon pourra, sous forme de coke, être utilisé dans les hauts fourneaux et lorsque la diffusion de la technique puddlage-laminage fera appel à une consommation massive de combustible. Cette transition, qui se situe dans la première moitié du 18e siècle en Angleterre et dans les années 1800-1840 sur le Continent, a provoqué un regroupement des fourneaux et des ateliers de puddlage-laminage à proximité des gisements de charbons à coke. La raison est claire: le puddlage exige d'énormes quantités de charbon (au début du 19e siècle, 2,5 tonnes de coke étaient nécessaires pour produire une tonne de fonte). En outre, le transport du charbon ou du coke sur de longues distances, par chemin de fer ou par bateau, provoquait des pertes importantes en raison de l'effritement de ces matières suite aux cahots et à la manutention [31]. La qualité du charbon cokéfiable a fortement conditionné la localisation des hauts-fourneaux, ce qui explique le succès de la Ruhr richement dotée en excellent *Fettkohle* ou, au contraire, les difficultés de la sidérurgie lorraine dépourvue de charbon cokéfiable [32].

La Wallonie a suivi, en ce domaine, le chemin tracé par la sidérurgie britannique. Dès les années 1850, soit vingt ans après la mise à feu du premier haut-fourneau à coke à Liège, 96% de la fonte était produite suivant cette nouvelle technique (tableau 2).

Cette polarisation a également entraîné la désindustrialisation des régions de métallurgie traditionnelle au charbon de bois trop éloignées des gisements charbonniers, comme les vieux sites industriels du massif ardennais vaincus par la concurrence irrésistibles des "pays noirs". Certains centres anciens se sont momentanément sauvés en se réfugiant dans une production hautement spécialisée comme la coutellerie de Solingen, la fonte ouvragée (poêlerie) de Ciney et de Couvin en Wallonie...

30 NEF J.U., *The rise of the British coal industry*, Londres, 1966 ; EVANS E.W., *The miners of South Wales*, Cardiff, 1961, pp. 1-4 ; CAMPBELL Alan, *The Lanarkshire miners. A social history of their trade unions, 1775-1974*, Edinburgh, John Donald, 1979, p. 11; KOELMANN W., "Beginn der industrialisierung", *op. cit.*, pp. 14-15, 23-25 ; HOLZ J.-M., *La Ruhr*, Paris, 1977, p. 8.

31 LANDES D.S., *L'Europe technicienne*, pp. 127-129.

32 POUNDS N.J.G., *An historical geography*, pp. 335-336.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Tableau 2
Fontes au coke et fontes au charbon de bois
en Wallonie, 1845 - 1875.

Années	**Nombre de hauts fourneaux en activité**		**Production en milliers de tonnes**	
	coke	charbon de bois	coke	charbon de bois
1845	33	19	121,1	13,5
1850	25	16	131,1	13,3
1855	52	19	280,1	14,1
1860	43	8	314,7	5,3
1865	51	5	466,2	4,6
1870	46	2	563,5	1,7
1875	41	1	540,5	1,3

Sources: *Statistique générale de la Belgique. Exposé de la situation du royaume (période décennale de 1841 à 1850)*, t. 4, Bruxelles, 1852, p. 118; *Ibidem (période décennale de 1851 à 1860)*, t. 3, Bruxelles, 1865, p. 114; *Ibidem (période décennale de 1861 à 1875)*, t. 2, Bruxelles, 1885, p. 726.

Si l'industrie du fer bénéficie d'une grande attention dans l'histoire de la révolution industrielle, c'est parce que l'offre croissante d'un métal de moins en moins cher a considérablement facilité la mécanisation des autres industries, le recours à la vapeur plutôt qu'à l'énergie hydraulique, et surtout la métamorphose des moyens de transport.

Le développement de l'industrie charbonnière s'inscrit dans un jeu de stimulations en chaîne. La demande accrue de coke pour la sidérurgie et de combustible pour les machines à vapeur fixes et mobiles (locomotives) a fait pression sur l'extraction charbonnière qui a dû se moderniser pour s'attaquer aux couches profondes. Le creusement de puits a entraîné la nécessité de résoudre les problèmes de l'exhaure, de la ventilation mécanique des chantiers souterrains et de la remontée des produits grâce à l'emploi de machines à vapeur, construites en fer et en fonte et à leur tour, voraces consommatrices de charbon [33].

33 Au milieu du 18e siècle, en Angleterre comme dans le bassin charbonnier liégeois, l'emploi de l'énergie musculaire humaine et animale pour le pompage des eaux avait atteint une limite infranchissable : il aurait fallu mobiliser des centaines de chevaux, ce qui aurait posé

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Compte tenu du fait que le binôme charbon - sidérurgie apparaît comme le facteur-clé de la genèse des bassins industriels, les dates de construction des premiers hauts fourneaux au coke sont un bon indicateur marquant le point de départ des futurs grands bassins industriels. Toutefois, pour ceux d'entre eux qui sont demeurés strictement charbonniers, comme dans le cas bien connu du Borinage, seule la courbe de la production charbonnière permet de dater l'émergence du bassin. De plus, la diffusion des machines à vapeur fixes constitue une bonne mesure des progrès de l'industrialisation aux 18e-19e siècles.

Dans le Lanarkshire et la conurbation du Clydeside, le développement de l'industrie sidérurgique moderne date des années 1779-1789. Dans le North-East, l'industrie charbonnière était à ce point développée au 17e siècle que la région de Newcastle-upon-Tyne formait déjà un prototype de pays noir. La sidérurgie ne s'y est développée qu'avec l'exploitation des minerais du district de Cleveland après 1851. Dans le Pays de Galles du Sud, à Merthyr Tydfil, le coke est utilisé dans les fours à réverbère dès les années 1780.

Sur le Continent, l'apparition des fourneaux à coke se situe entre 1800 et 1850. En Wallonie, ils apparaissent dans les années 1820. Un haut fourneau à coke était déjà allumé à Gliwice, en Haute-Silésie, dès 1796. La Société Friedrich Wilhelmhütte de Mülheim produit, en 1849 seulement, la première fonte au coke de la Ruhr. En France, la période d'innovation se situe dans les années 1810-1820.

A l'exception de bassins récents, comme la Campine en Belgique ou le Donbass, tous les bassins étudiés ici ont donc connu une longue phase d'industrialisation durant laquelle se détachent peu à peu des noyaux formant "a series of small dots on the map" (Crouzet) [34].

des problèmes de logistique et de coordination insolubles (LANDES D.S., *L'Europe technicienne*, pp. 137-138).

34 CROUZET F., "Western Europe and Great Britain : catching up in the first half of the Nineteenth Century", dans Youngson A.J. (ed.), *Economic Development in the long run*, Londres, 1972, p. 49; POUNDS N.J.G., *An historical geography*, p. 355 ; LANDES D.S., *op. cit.*, pp. 242-249; CAMPBELL Alan, *The Lanarkshire miners*, pp. 11 et 93-94; HOUSE J.W., *North Eastern England. Population movements and the landscape since the early 19th century*, University of Durham, Department of Geography, research series n° 1, Newcastle upon Tyne, 1959, p. 44 ; SMITH W., *An economic geography of Great Britain*, London, 1949, p. 115 ; HOLZ J.-M., *La Ruhr*, p. 10.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

II. Deux préalables: un réseau urbain doublé d'un réseau de voies de communication

La présence de gisements de charbon a été la condition nécessaire mais pas suffisante à la formation des bassins industriels au 19e siècle. L'existence préalable d'un réseau urbain servant de point d'ancrage et surtout d'ouverture vers un marché et celle de voies de communication constituent deux conditions *sine qua non*.

Bien avant le 19e siècle, l'épine dorsale hercynienne supporte un réseau urbain dense dont les principales villes se situent au point de jonction des voies terrestres et fluviales et le long de routes multiséculaires telles que l'Hellweg dans la Ruhr ou la route qui relie Breslau à Cracovie à travers la Haute-Silésie.

Les bassins industriels se sont développés à l'intérieur de ces réseaux urbains en remplissant les espaces intersticiels et ont dynamisé l'ensemble. Les villes anciennes --comme Valenciennes, Mons, Liège, Essen, Bochum, Birmingham, Bytom-- ont apporté les activités tertiaires indispensables à l'éclosion des bassins et c'est à partir d'elles et par elles que l'industrialisation s'est opérée. Malgré la croissance démographique rapide des implantations industrielles, ces villes ont conservé leur rôle spécifique dans le tertiaire et leur statut de "tête de réseau", de métropoles régionales [35].

Ces réseaux urbains pré-existants impliquent aussi des réseaux de voies de communication qui assurent non seulement la circulation à l'intérieur des bassins mais surtout qui les relient au reste du pays et du monde. Grâce à ces réseaux urbains, les bassins tels que la Ruhr, la Wallonie ou le Nord/Pas-de-Calais ont été raccordés aux ports maritimes et aux métropoles administratives et industrielles déjà existantes ainsi qu'à un arrière-pays qui a servi de réservoir de main-d'oeuvre et de marché.

Jusqu'au milieu du siècle dernier, la tyrannie de la distance a étroitement conditionné la localisation et le développement des bassins industriels qui se réduisaient soit à un front de mer comme dans le cas du Pays de Galles du Sud ou de Newcastle, soit

35 GEORGE P., *La ville*, pp. 105-110 ; RONCAYOLO M., *La ville de l'âge industriel, le cycle haussmannien*, p. 52.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

à une bande étroite dans les vallées, le long des voies navigables (Liège, Ruhr).

Longtemps, la route a été la seule voie de communication au sein des bassins en gestation et elle est demeurée l'indispensable lien entre les établissements industriels et la voie d'eau. Toutefois, les contraintes topographiques, le relief surtout, pèsent lourdement sur l'organisation du réseau routier et donc sur la géographie des bassins industriels primitifs. C'est pour faire sauter le goulot d'étranglement du transport terrestre que furent construites les premières lignes de chemin de fer à partir des années 1820. Comme la route, le développement du chemin de fer s'est fait en relation avec la rivière. Les trois convergent vers des ports fluviaux, comme dans le cas de Ruhrort [36].

Si en Grande-Bretagne, la révolution industrielle est contemporaine du réseau de canaux, sur le Continent, c'est le chemin de fer qui accompagne l'industrialisation. Le chemin de fer a non seulement décloisonné des régions, des entreprises jusque-là limitées dans leur développement, mais il a été lui-même un gros consommateur de charbon, de fer et de fonte.

Quelques exemples suffiront à mesurer l'impact du chemin de fer sur le développement des bassins industriels. En Ecosse, avant l'arrivée du rail, seul le Fife était en mesure d'exporter une partie importante de sa production vers les marchés étrangers. Grâce au chemin de fer, les districts miniers de Lanarshire et de Ayrshire se sont joints à ce trafic côtier via les ports situés le long du Firth of Clyde.

La Haute-Silésie, médiocrement desservie par le canal de Klodnitz qui joint l'extrémité ouest du bassin à l'Oder, a dû attendre l'arrivée du rail, dans les années 1860-1885, pour connaître enfin une croissance que les richesses de son sous-sol justifiait amplement. Sans le rail, ce bassin était mort-né.

36 DEBEIR J.-C., DELÉAGE J.-P., HéMERY D., *op. cit.*, p. 146-150. Au 18e siècle, il coûtait moins cher d'acheminer par mer une tonne de charbon jusque Londres que de transporter cette tonne sur 10 miles terrestres (McCORD Norman, "North East England : Some Points of Regional Interest", dans *Region und Industrialisierung*, Göttingen, 1980, pp. 39-40).Dans la Ruhr, jusqu'en 1850, 50% du charbon était transporté par route (BRONNY H. M., DEGE W., "Raumpotential und Raumstruktur an der Schwelle zur Industialisierung", dans *Das Ruhrgebiet im Industriezeitalter*, Band 1., Düsseldorf, 1990, pp. 100-102) ; WEBER W., "Entfaltung der Industriewirtschaft", dans *Das Ruhrgebiet im Industriezeitalter*, Band 1., pp. 247-252; POLLARD S., *Peaceful conquest*, pp. 123, 128, 135-136.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

La partie de la Ruhr proche du Rhin, mieux desservie et plus tôt par la voie d'eau et les chemins de fer, a donné à la sidérurgie rhénane un avantage initial qui s'est maintenu jusqu'à nos jours. Grâce aux nombreux investissements faits à Duisburg-Ruhrort au milieu du siècle dernier, la part de la Ruhr rhénane dans la production de fonte régionale est passée de 29% en 1855 à 48% en 1870, alors que le centre, de Mülheim à Bochum, déclinait de 49 à 28%. Thyssen et Krupp implantèrent leurs énormes installations sidérurgiques à proximité du Rhin en veillant à les connecter aux ports fluviaux par un réseau ferroviaire privé. En 1914, sur 83 hauts fourneaux, 36 étaient situés en bordure du Rhin et 10 autres reliés à lui directement. Au 20e siècle, la sidérurgie achève de sa concentration à la confluence de la Ruhr et du Rhin, au détriment du groupe westphalien (moins bien desservi par le canal Dortmund-Ems), qui a été contraint à se reconvertir dans la production d'aciers spéciaux. Aujourd'hui, l'Europe rhénane se structure à partir de la Ruhr rhénane qui en est le centre de gravité et vers lequel convergent les voies de communication, en particulier le système des voies navigables à grand gabarit.

Le chemin de fer a aussi modelé la géographie urbaine en créant des quartiers nouveaux en périphérie, à proximité des gares, et en entraînant le ré-aménagement des centres urbains. Les innombrables ateliers, fabriques, manufactures se sont agglutinés le long des voies ferrées qui sillonnent les faubourgs et banlieues, créant du même coup ces villes tentaculaires évoquées dans la littérature de la fin du siècle dernier. La croissance de villes industrielles comme Cardiff, Middleborough, Katowice est intimement liée au rail [37].

III. Structuration de la production et intégration spatiale

L'intégration spatiale est le processus par lequel le bassin devient un véritable système. Le moment-clé se situe, dès l'aube du siècle dernier en Grande-Bretagne et au milieu du siècle sur le

37 POUNDS N.J.G., "The spread of mining in the coal basin of Upper Silesia and Northern Moravia", dans *Annals - Association of American Geographers*, t. 48, 1958, pp. 149-163 ; CAMPBELL A., *The Lanarkshire miners*, p. 100 ; HOLZ J.-M., *La Ruhr*, pp. 11-14, 24 ; CONSTANT S.C., RITTER J., LAIGROZ J., *L'Europe du charbon et de l'acier*, Paris, 1968, pp. 40, 46-47 ; KELLETT J.R., *The impact of railways on victorian cities*, London, 1969, pp. 287-336.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Continent, quand le charbon cesse d'être un combustible d'appoint et devient, grâce à la cokéfaction notamment, la matière première indispensable à la croissance.

Jusqu'au milieu du siècle dernier, les petites exploitations charbonnières étaient encore plus ou moins rentables mais elles ont dû céder le terrain aux grandes concessions qui dominaient le marché. De leur côté, les sidérurgistes, hantés par le besoin en coke, ont jeté leur dévolu sur les concessions de charbon cokéfiable. Cockerill à Seraing, Krupp, Hoesch et Thyssen dans la Ruhr ont ainsi racheté nombre de charbonnages qu'ils ont intégrés à leur complexe sidérurgique [38].

Plusieurs cas de figure s'observent. Dans certains bassins, les patrons charbonniers dominent. Ils peuvent se contenter de développer une mono-industrie charbonnière en vue de l'exportation, comme dans le Borinage, le Pas-de-Calais, le South Yorkshire autour de Barnsley. La suprématie charbonnière entraîne parfois un relatif appauvrissement du tissu industriel (désindustrialisation partielle) comme dans le Pays de Galles du Sud où la sidérurgie est repoussée vers la côte [39].

Ailleurs, les industriels qui ont débuté dans le commerce et/ou l'exploitation du charbon étendent leurs activités à la sidérurgie. Dans la Ruhr, l'exploitation charbonnière est, dès le début du 19e siècle, entre les mains de gros marchands de charbon. La figure de Franz Haniel (1779-1868) qui a débuté dans le commerce de denrées coloniales et de charbon, est exemplaire. En 1808-1810, il s'associe à Jacobi et Huyssen afin de fonder la Gute-Hoffnungs-Hütte, entreprise de construction de machines à vapeur. Au début des années 1830, Haniel se lance dans l'exploitation du charbon par puits à grande profondeur et, en 1842, il exploite des fours à coke. La Gute-Hoffnungs-Hütte créa, en 1854, sa première mine-usine: la Hüttenzeche Königsberg.

Ce modèle d'intégration charbon-acier deviendra, dans la seconde moitié du 19e siècle, le symbole de la puissance industrielle de la Ruhr. Ainsi, en 1866, l'Irlandais Thomas Mulvany fonde le premier Konzern: Preussische Bergbau und Eisenwerksgesellschaft à Duisburg.

38 POUNDS N.J.G., *An historical geography*, pp. 37-38.
39 Ce phénomène est bien expliqué par MICHEL Joël, *op. cit.*, t. 1, pp. 31-32.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Dans la région liégeoise, la famille Cockerill illustre un parcours différent puisqu'elle débute, en 1799-1807, dans la contruction de machines destinées à l'industrie textile verviétoise. En développant à Seraing ses propres installations sidérurgiques dotées d'un haut-fourneau au coke (1817-1838), John Cockerill éprouve le besoin de prendre le contrôle de mines de charbon à coke [40].

Le Lanarkshire illustre la variété des modèles d'intégration industrielle au sein d'un même bassin. Alan Campbell compare deux localités industrielles faisant partie des "West of Scotland's coalfields": Coatbridge et Larkhall. La première localité a été le centre de diffusion de l'industrie sidérurgique, liée au charbon, après 1830, tandis que Larkhall n'a connu le développement de l'industrie charbonnière qu'après 1850 sous le contrôle des marchands de charbon. Alors qu'en 1854, les maîtres de forges possédaient 17 des 18 mines du district de Coatbridge, en 1871, 14 des 17 mines de Hamilton/Larkhall étaient entre les mains des "sale coal companies".

L'essor de l'exploitation charbonnière de Coatbridge date du creusement, en 1790, du Monkland Canal qui relie Glasgow à Airdrie. En 1795, les Calder Iron Works ont établi une entreprise sur ce canal, près de Coatbridge. Les mines étaient dirigées par les maîtres de forges qui encouragèrent l'installation d'usines consommatrices de fonte, telles que les fabriques de tuyaux ou les manufactures de fonte malléable.

Le district de Larkhall a connu une évolution différente. Le village de Larkhall était typiquement proto-industriel à la fin du 18e siècle, peuplé principalement de tisserands, et le textile à domicile y demeura l'activité dominante durant la première moitié du 19e siècle, tandis que l'extraction charbonnière était une activité marginale. Ce n'est qu'avec l'arrivée du chemin de fer dans les années 1850 que le charbon trouva des débouchés extérieurs. En 1854, la découverte de minerais à proximité du village a incité la construction de deux hauts-fourneaux en 1857, suivis de trois autres entre 1867 et 1875 [41].

Une caractéristique majeure des bassins industriels dans la seconde moitié du 19e siècle est l'apparition de firmes géantes qui

[40] WEBER W., "Entfaltung der Industriewirtschaft", dans *Das Ruhrgebiet im Industriezeitalter*, Band 1., pp. 199-319; MAHAIM E., "Les débuts de l'établissement John Cockerill à Seraing", dans *Vierteljahrschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte*, t. 3, 1905, pp. 627-648.

[41] CAMPBELL A.B., *op. cit.*, pp. 117-123.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

contrôlent tout le processus de production. La Ruhr fournit à cet égard les exemples les plus remarquables avec, notamment, la Gute Hoffnungshütte de Jacobi-Haniel, la Bochumer Verein ou Friedrich Krupp. Ces grandes firmes et ces charbonnages sont à l'origine de la cartelisation qui caractérise la Ruhr après la crise de surproduction de 1877 et la mévente de 1890: Syndicat des cokes de Westphalie (1890); Rheinish-Westfälisches Kohlensyndikat (1893); Roheisensyndikat (1896). L'entente sidérurgique aboutit en 1904 à la fondation à Düsseldorf du Deutsche Stahlwerksverband, qui rassemble 27 sociétés métallurgiques assurant 84,7% de la production du Reich.

Ce processus d'intégration industriel a favorisé aussi la diversification par effet d'attraction (économie d'échelle et surtout économie d'agglomération), diversification qui se révèle être aujourd'hui un atout non négligeable face à la nécessaire reconversion. Ainsi, dès le milieu du siècle dernier, l'industrie charbonnière rhéno-westphalienne a bénéficié des techniques mises au point en laboratoire. L'intégration de charbonnages, de cokeries, de hauts fourneaux, d'aciéries et de laminoirs sous forme de grosses unités, les Hüttenzechen, auxquelles se sont ajoutées la métallurgie lourde, les fonderies, les fabrications de machines et d'armements, répondait, entre autres, à la nécessité de rationaliser les coûts de transport du minerai. Cette concentration a elle-même attiré d'autres industries consommatrices de charbon: verreries, briqueteries, cimenteries, industrie chimique, industries textiles et alimentaires [42].

IV. Le cycle de vie des bassins industriels

A l'heure où les grands bassins européens traversent une crise structurelle sans pareille, les géographes n'hésitent pas à évaluer la probabilité de survie des régions de vieille industrialisation et à parler de taux de mortalité. Cet anthropomorphisme est sans doute excessif. Toutefois, la trajectoire suivie par ces bassins au cours des 150 ans qui séparent leur naissance de leur "renaissance" éventuelle milite en faveur d'une vision cyclique de leur existence.

42 BAUMONT M., *La grosse industrie allemande et le charbon*, Paris, 1928 ; HOLZ J.-M., *La Ruhr*, pp. 14-15, 21-28 ; CONSTANT S.C., RITTER J., LAIGROZ J., *op. cit.*, p. 40.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

La transition de la proto-industrie au *factory system* est complexe: soit la proto-industrie disparaît (désindustrialisation), soit elle se transforme in situ comme dans le cas du textile, soit encore elle se fond dans le factory system qui se polarise à proximité immédiate des gisements charbonniers. Les industries nouvelles, à partir du milieu du 19e siècle (sidérurgie, industrie chimique, constructions mécaniques, etc.), sont attirées par ces bassins charbonniers donnant lieu à la formation de bassins d'industries lourdes. Au milieu du 20e siècle, cependant, de nouvelles technologies (automatisation, informatisation, produits nouveaux) déstabilisent ces centres industriels lourds en leur imposant une difficile reconversion sous peine de déclin industriel (figure 8)[43].

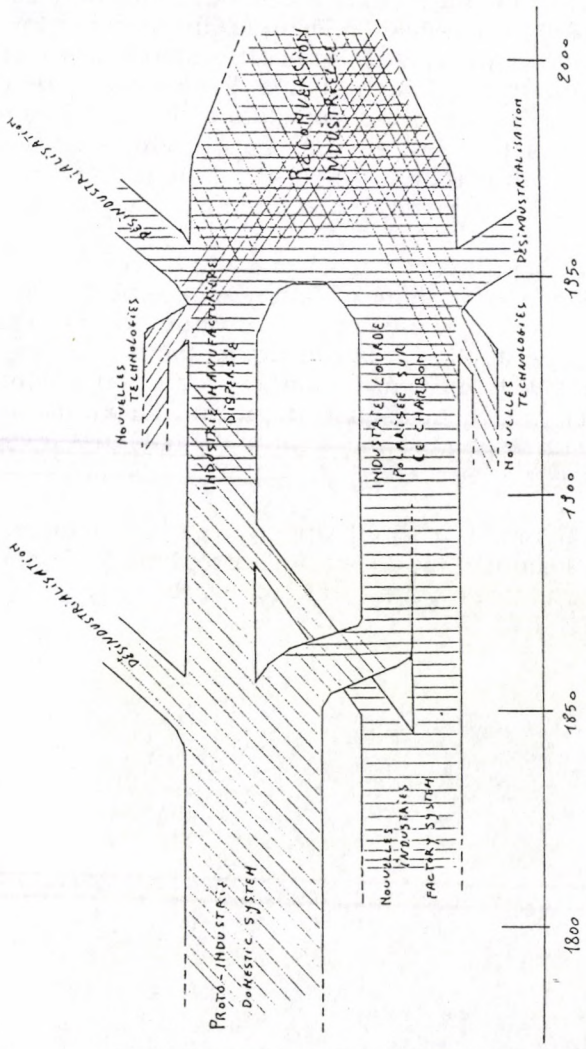
Jusqu'à présent, nous avons étudié comment les bassins se sont peu à peu constitués en systèmes. L'analyse quantitative mesure cette évolution. Plusieurs indicateurs critiques de croissance seront utilisés: la production et la consommation de charbon, exprimée en millions de tonnes par bassin, la production de fonte au coke et celle d'acier, la capacité énergétique fournie par le nombre de chevaux-vapeur disponibles, le nombre de machines à vapeur fixes, le kilométrage de voies ferrées.

L'examen des figures 9 à 16 fait apparaître deux éléments: un décalage chronologique d'un bassin à l'autre dans le démarrage industriel et surtout une courbe à trajectoire logistique.

43 Schéma dressé à partir de celui présenté par POUNDS N.J.G., *An historical geography*, p. 353.

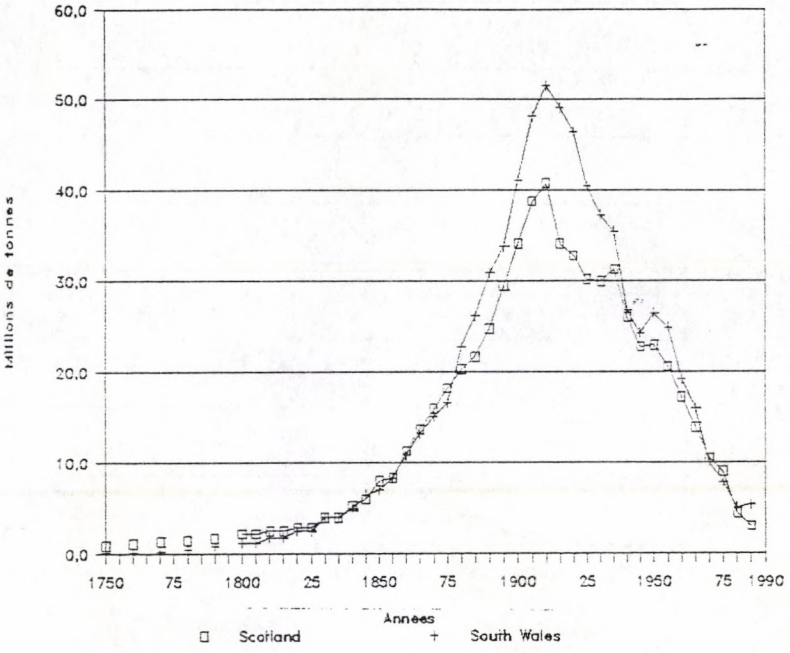
© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Figure 8
Transition de la proto-industrialisation
à l'industrialisation



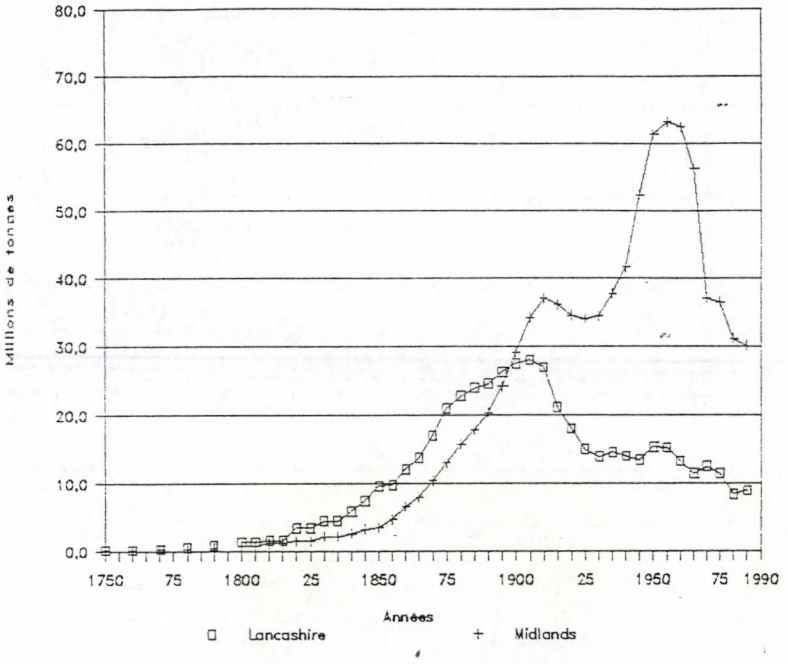
© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Figure 9
Ecosse et Pays de Galles du Sud



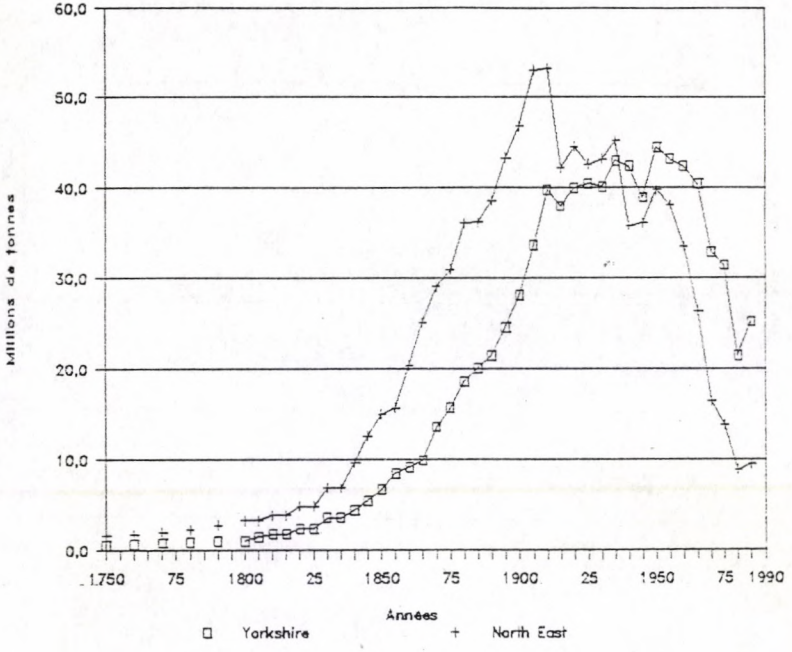
© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Figure 10
Lancashire et Midlands



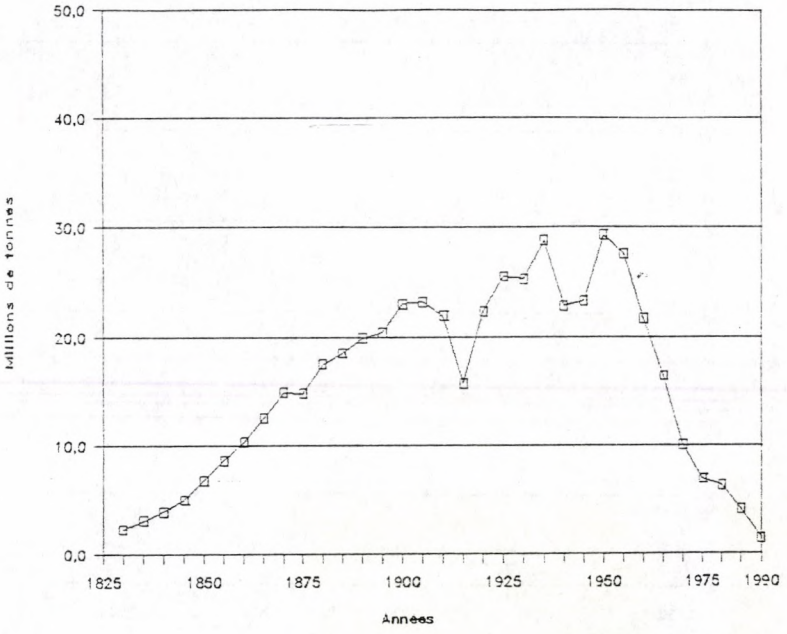
© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Figure 11
Yorkshire et North East



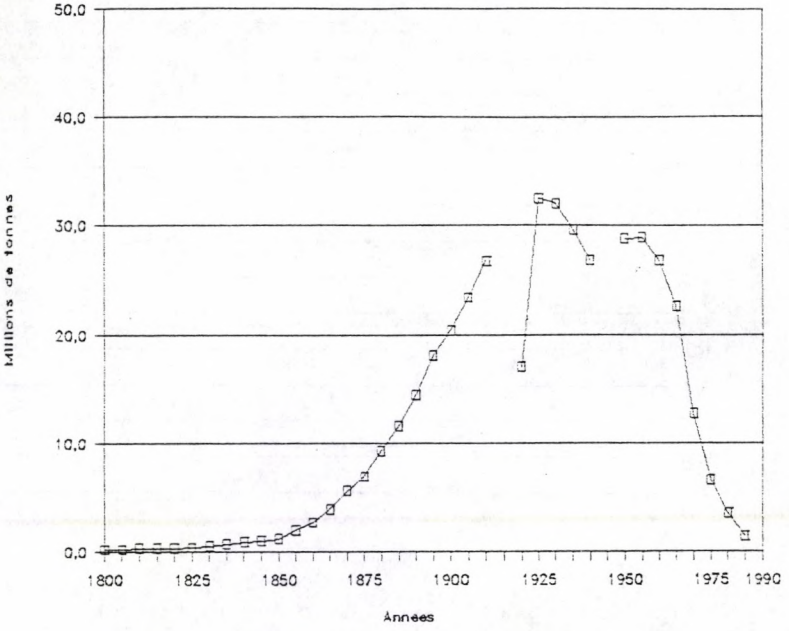
© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Figure 12
Belgique



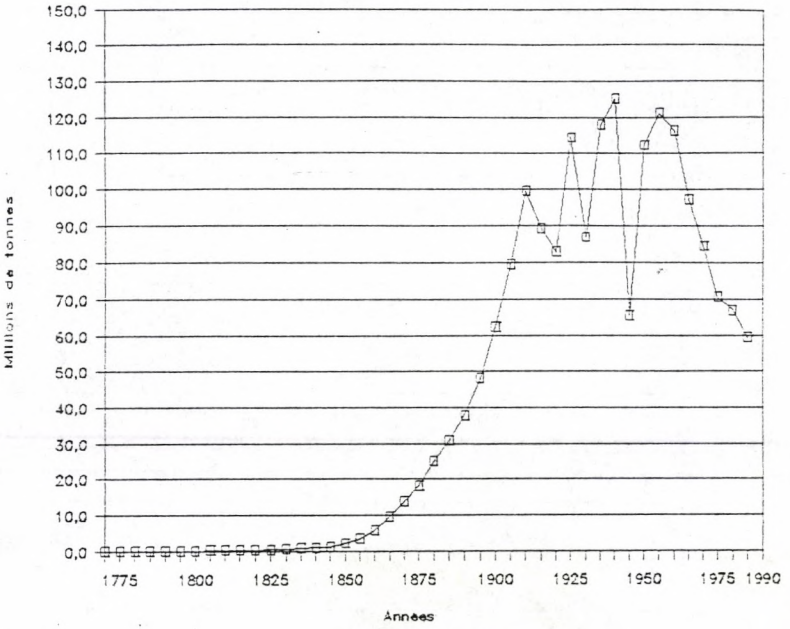
© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Figure 13
Nord et Pas-de-Calais



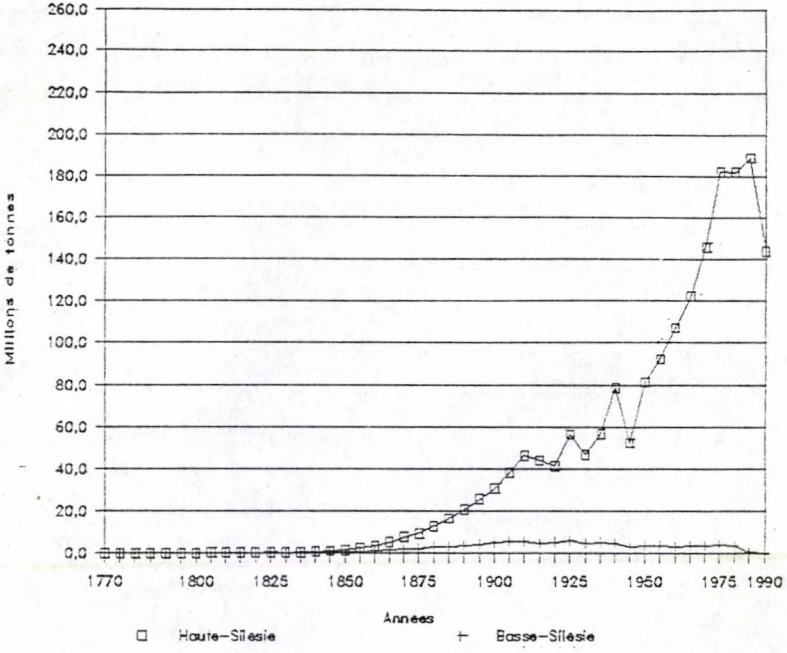
© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Figure 14
Ruhr



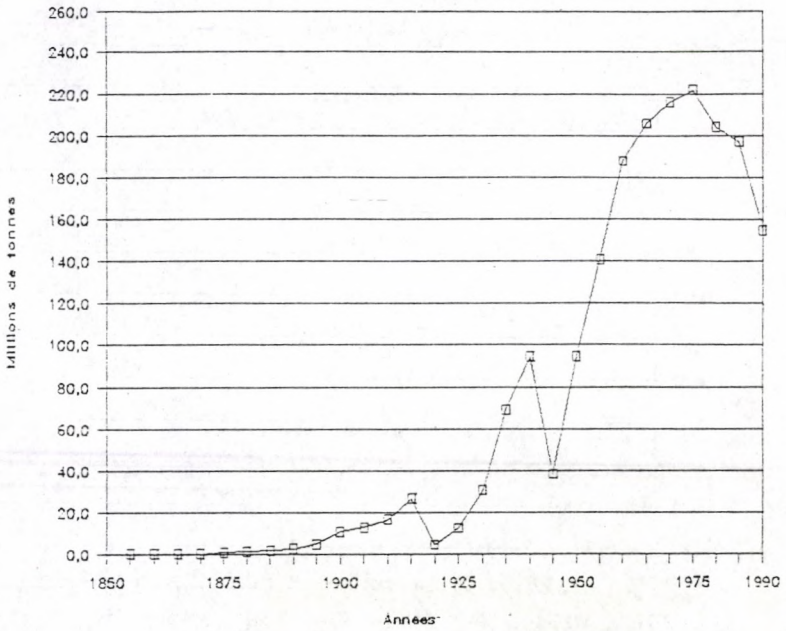
© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Figure 15
Silésie



© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Figure 16
Donbass



© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Le cycle de vie des bassins industriel se déroule suivant quatre ou cinq phases successives:

1. Une éventuelle phase proto-industrielle qui s'observe partout sauf en Campine et dans le Donbass, et qui couvre généralement tout le 18e siècle voire la première moitié du 19e siècle.
Le charbon, exploité de manière artisanale, atteint rarement une production annuelle d'un demi-million de tonnes. D'une année à l'autre les chiffres de production ne varient guère.

2. Une brève phase de brusque croissance de la production qui va de pair avec une concentration des moyens de production et de la main-d'oeuvre autour des houillères et des établissements sidérurgiques.

3. Une phase de croissance qui perdure durant un demi-siècle environ mais scandée par des crises conjoncturelles. Elle s'achève à la veille de la première guerre mondiale à la suite de la saturation et du congestionnement qui se marquent tant dans les effectifs de main-d'oeuvre que dans le volume de la production.
Dans le cas de la Silésie et du Donbass, cette saturation apparaît seulement dans les années 1980, en raison d'une industrialisation forcenée imposée par la planification socialiste.

4. Alors qu'entre 1850 et 1914, tant sur le Continent que dans le Royaume-Uni, la production charbonnière avait été fulgurante, à partir des années 1920 le rythme se ralentit. La première guerre mondiale marque un tournant décisif. Avant 1914, les pays grands producteurs de houille souffraient périodiquement de crises de surproduction et de mévente, rapidement résorbées par une reprise de la consommation. A partir de 1920, au contraire, la consommation de houille ne suit plus le même rythme, tandis que des combustibles de plus en plus compétitifs envahissent le marché: pétrole d'abord, puis gaz naturel. Dans certains pays, comme la Belgique, les historiens détectent les signes avant-coureurs du déclin du charbon dès la fin du 19e siècle [44].

Durant l'entre-deux-guerres, la menace d'un déclin irrémédiable de l'industrie charbonnière s'est précisée, mais celle-ci a été provisoirement écartée à trois reprises: par l'occupation de la Ruhr en

44 BRUWIER M., "Connaissance historique de la zone de reconversion", dans *L'impact du changement technologique en zone de reconversion Mons-Borinage, Réseaux*, n° 46-49, 1985, p. 14.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

1923, par la grande grève des mineurs anglais en 1926 qui dura six mois et qui a permis de liquider des stocks et enfin par la crise mondiale qui a débouché sur l'effort de guerre. La reconstruction de l'immédiat après-guerre a de nouveau masqué une mutation structurelle profonde en matière énergétique.

5. La dernière phase en date est marquée par l'aggravation de l'instabilité qui s'observait durant l'entre-deux-guerres en Europe de l'Ouest. Les années 1950 sont le théâtre d'une profonde mutation: la transition d'une économie basée sur l'utilisation de combustibles fossiles solides (charbon, lignite) vers une économie reposant sur l'exploitation de combustibles liquides (pétrole) et gazeux. Ce déclin est marqué d'abord par la crise structurelle de l'industrie charbonnière (1958-1974) puis par celle de la sidérurgie (1974-?). Les bassins sont alors confrontés au problème d'une difficile reconversion pour tenter d'échapper à un chômage économiquement ruineux et socialement démoralisant.

Le tableau 3 présente l'évolution de la répartition de la consommation d'énergie suivant les différentes sources au 20e siècle. En 1929, charbon et lignite représentaient 89% de la production européenne d'énergie. Quant au pétrole et au gaz naturel, ils fournissaient à peine 4% de la production. En Europe, y compris l'URSS, cette prépondérance du charbon s'est maintenue jusqu'au milieu des années 1950; mais elle était de plus en plus menacée par l'essor du pétrole, du gaz naturel et de l'énergie nucléaire. Comme le montrent les graphiques précédents, la baisse de la production charbonnière est un phénomène qui touche tous les bassins entre 1970 et 1980 (entre 1980 et 1990 dans le cas de la Haute-Silésie et du Donbass) [45].

45 DELMER Alexandre, "Les industries charbonnière et pétrolière dans le monde", pp. 1-31. En 1950 encore, le recours au charbon en Europe de l'Ouest représentait 86% de la consommation d'énergie, alors qu'en 1973 le charbon ne couvre plus que 25% ; parallèlement, le pétrole passe de 12 à 59% (WEYMAN-JONES Th.G., *Energy in European issues and policies*, London, Methuen, 1986, p. 16).

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Tableau 3
Répartition de la consommation énergétique
suivant les sources d'énergies, 1929 - 1962 (en %)

	Années		
	1929	**1952**	**1962**
Europe occidentale			
Charbon, lignite	89,0	76,2	52,6
Pétrole	4,0	11,9	31,4
Gaz naturel	0,0	0,4	2,0
Hydroélectricité	7,0	11,5	14,0
Ensemble	100,0	100,0	100,0
URSS			
Charbon, lignite	71,0	75,5	53,6
Pétrole	28,0	20,0	26,7
Gaz naturel	0,5	2,4	13,6
Hydroélectricité	0,5	2,1	6,1
Ensemble	100,0	100,0	100,0
Amérique du Nord			
Charbon, lignite	65,0	32,5	21,3
Pétrole	21,0	35,4	38,0
Gaz naturel	8,5	23,5	31,4
Hydroélectricité	5,5	8,6	9,3
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Source: IPPOLITO M., *Contribution à l'étude du problème énergétique communautaire*, Paris, 1969, p. 48.

De cette évolution tracée à grands traits, nous retiendrons d'abord que tous les bassins industriels, y compris ceux d'Europe de l'Est (avec un décalage chronologique), ont traversé trois grandes phases: une phase de fondation, une de croissance et de maturité et enfin une phase récente de reconversion, de métamorphoses.

Nous évitons cependant de parler de désindustrialisation à propos de cette dernière phase: l'activité industrielle ne disparaît pas, elle se modifie ou se déplace. De plus, il ne s'agit pas d'un cycle qui se boucle: entre la première moitié du 19e et la fin du 20e siècle,

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

on a assisté à une production sans précédent de biens de consommation de masse et d'outils de production (usines, transports, infrastructures), à une augmentation et à des transferts de population, à une hausse du standard de vie. Ces acquis ont aussi leurs revers: la croissance industrielle a fourni des instruments de plus en plus puissants et efficaces pour les entreprises belliqueuses; on s'est livré à une exploitation sauvage des ressources naturelles en Europe et dans les colonies; la société d'abondance s'est révélée moins stable, plus fragile peut-être que les sociétés anciennes dites traditionnelles.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Troisième partie
Le bassin industriel comme espace de vie

I. La conurbation

A. Une urbanisation par le bas

En tant qu'espace de vie, le bassin industriel se caractérise par son urbanisation rapide, souvent désordonnée, qui en définitive l'empêche de devenir ville dans toutes les acceptions du terme. C'est pourquoi Patrick Geddes préférait parler de "conurbation" (1915).

La conurbation s'est constituée, souvent en moins d'un demi-siècle comme dans le cas de la Ruhr, de la Haute-Silésie ou du Donetsk, par remplissage des espaces intersticiels existants entre les noyaux urbains ou villageois anciens, à partir des entreprises industrielles ou des nouveaux noeuds de communication. En effet, l'industrialisation s'est opérée en dehors des villes traditionnelles qui conserveront leur rôle de lieux centraux au sein du réseau ainsi constitué.

La rapidité de cette urbanisation, que traduit l'expression "ville-champignon", fait penser à un mouvement de colonisation. Durant la phase de fondation des bassins, il n'est pas rare de voir les effectifs de population des localités être multipliés par deux, trois ou plus en une décennie. A titre d'exemple, le tableau 4 présente la croissance de quelques localités des bassins industriels wallons.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Tableau 4
Essor de la population dans une série d'agglomérations industrielles wallonnes, 1831-1961

Localités	**1831**	**1880**	**1900**	**1961**
Province de Hainaut				
Charleroi	5865	16372	24460	26175
Châtelet	2575	10288	12105	15378
Couillet	638	7142	9872	14424
Marchienne-au-pont	896	12153	18938	19446
La Louvière & Saint-Vaast	2288	13114	19231	27223
Province de Liège				
Angleur	909	4357	8814	12402
Ougrée	1387	7978	13020	21364
Seraing	3326	27407	37845	41239

Source: Institut national de statistique, *Recensement de la population, 31 décembre 1961*, t. I, Bruxelles, 1963, pp. 231-245.

Un tel essor de la population n'a pas eu lieu sans provoquer de sérieux problèmes d'infrastructure, de logement, d'hygiène publique et de maintien de l'ordre. Dans ces cas, les plans d'aménagement du territoire sont fort différents de ceux des villes traditionnelles. A proximité d'un noyau villageois primitif se sont multipliées des colonies ouvrières qui ont grandi autour d'installations industrielles ou à côté d'une gare. L'ensemble a finalement donné lieu à de multiples agglomérations urbaines ayant une structure bi-polaire comme Castrop-Rauxel, Wanne-Eickel, Oer-Erkenschwick, etc.[46].

Ce bourgeonnement suscite l'impression de chaos urbain qui domine à la fin du siècle dernier. La lecture des plans successifs de la région de Gelsenkirchen, par exemple, ne fait d'ailleurs que consolider cette image négative du bassin industriel. En 1843, Gelsenkirchen est un village de 653 habitants situé au carrefour de deux routes et entouré de champs et de bosquets. Un demi-

46 HOMMEL M., "Entwicklung und Integration junger Industriestädte im nördlichen Ruhrgebiet", dans *Probleme des Städtewesens im industriellen Zeitalter*, Köln, Wien, 1978, pp. 108-133 ; HOLZ J.-M., *La Ruhr*, pp. 33-35 ; SCHMITZ C., "Bergbau und Verstädterung im Ruhrgebiet. Die Rolle der Bergwerksunternehmen in der Industrialisierung am Beispiel Gelsenkirchen", dans *Der Anschnitt. Zeitschrift für Kunst und Kultur im Bergbau*, t. 5, Bochum, 1987, 104 p.; KÖLLMANN W., HOFFMANN Fr., MAUL A.E., "Bevölkerungsgeschichte", dans *Das Ruhrgebiet im Industriezeitalter*, Band 1., pp. 111-197.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

siècle plus tard c'est une vaste agglomération de 129.181 habitants (en 1900), qui présente un plan en damier habituellement adopté pour les villes de front pionnier dans les expériences de colonisation.

Ce plan, solution de facilité pour les lotisseurs de terrains, ne se résume pas en une géométrie invariable: on peut y lire les étapes de la croissance. En effet, les routes qui traversaient les campagnes en 1843 sont, en 1892, bordées de maisons uniformes avec des embranchements qui mènent aux cités ouvrières (Sophienau par exemple). Quant à la campagne environnante, elle est tachetée de blocs compacts qui sont autant de charbonnages et compartimentée par le treillis des voies de chemin de fer.

Il s'agit de l'archétype d'un bassin industriel: les noyaux villageois anciens sont dénaturés, submergés non par un centre urbain digne de ce nom mais par la monotonie des cités minières. Le plan en damier prouve que l'habitat s'est constitué sans respecter le modèle villageois antérieur, mais seulement suivant les critères géologiques du forage qui ont guidé l'extension des zones exploitables. Dès lors, les maisons s'égrènent le long des routes reliant les différents puits sans former ni un village ni une ville[47].

B. Une planification après coup

L'application de la méthode "rank-size distribution" à l'ensemble des agglomérations de la Ruhr, en 1840, 1871 et 1913, montre ce phénomène de bourgeonnement urbain qui empêche l'éclosion d'une véritable métropole. Pour ces trois années, la courbe présente un tracé concave: aucune grande ville ne domine vraiment la distribution; on est en présence d'un conglomérat urbain (figure 17).

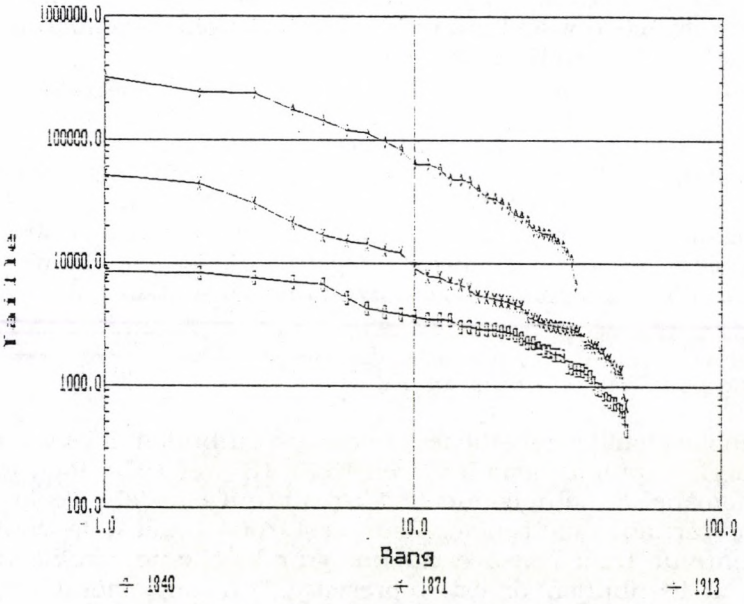
Aujourd'hui encore, la Ruhr n'est pas une véritable métropole parce qu'elle n'a ni centre, ni administration unifiée, en dépit de la création, en 1920, du Siedlungsverband Ruhrkohlenbezirk qui disposa de réels pouvoirs en matière de planification. Elle est tout au plus un groupement de villes, "a city of cities" ou un "royaume urbain". A la différence de vraies métropoles comme Londres, Paris, Berlin, Moscou, qui ont grandi en dominant la région et en ab-

47 SCHMITZ C., "Bergbau und Verstädterung im Ruhrgebiet", dans *Der Anschnitt*, t.5, Bochum, 1987, plans en annexe; GRUNER E., BOUSQUET G., *Atlas général des houillères, Première partie - planches*, Paris, 1911, planche XX ; MICHEL J., *op.cit.*, t.1, pp. 97 & 105.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

sorbant des localités plus petites, la Ruhr a connu la croissance simultanée de plusieurs localités d'où n'émerge aucun centre [48].

Figure 17
Distribution rang-taille des villes de la Ruhr
1840 - 1871 - 1913



Dans le Nord français, l'espace intersticiel rural demeure encore présent entre villes, gros villages industrialisés et cités ouvrières implantées près des puits. Dans le Hainaut belge, les habitations de mineurs s'étirent, à partir de noyaux villageois allongés, le long des voies d'accès. Derrière ce "rideau urbain" densément peuplé subsistent de vastes espaces, domaine de l'agriculture intensive et de l'horticulture.

48 REULECKE J., "The Ruhr: centralization versus decentralization in a region of cities", dans Sutcliffe A. (eds), *Metropolis 1890-1940*, London, Mansell, 1984, pp. 381-402.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Dans les régions minières à relief tourmenté, où l'exploitation a débuté par galeries à flanc de côteau, bâtiments industriels, voies de communication et habitations s'entassent dans les vallées et forment des faubourgs-rues (Liège, Saint-Etienne). Ces bassins encaissés sont typiques du Pays de Galles du Sud: l'Ebbw Vale, la Rhymney Valley, la Taff Vale, la vallée de Rhondda. Exception faite de Merthyr Tydfil, qui compte 85.000 habitants, les cités galloises sont de taille moyenne (Rhymney, Pontypridd). Ces vallées industrielles s'observent également dans le Northumberland-Durham (Tees et Tyne) et dans l'ouest des Midlands [49].

Tous ces bassins industriels ont atteint, dans l'entre-deux-guerre, un niveau de congestionnement tel qu'une planification urbaine devenait urgente. L'exemple est venu d'Angleterre: la cité-jardin d'Ebenezer Howard (1898), conçue comme une ville autosuffisante, entourée d'une ceinture agricole et organisée suivant le principe du zonage fonctionnel. Sur le Continent, ce mouvement planificateur a trouvé écho dans la Ruhr dès 1910, à la suite de deux expositions internationales organisées à Berlin et à Düsseldorf, où furent dévoilés les projets révolutionnaires des urbanistes Camillo Sitte et E. Howard. Le député-maire d'Essen, Robert Schmidt, fut chargé de mettre au point un plan directeur visant à transformer la Ruhr en métropole, mais sans succès [50].

La Haute-Silésie n'a pas l'aspect d'une métropole mais plutôt d'une conurbation s'étirant de Katowice à Gliwice et groupant des dizaines de "villes" et de cités-dortoirs (figure 18). La planification y apparaît au lendemain de la seconde guerre mondiale, lors des années de reconstruction. La Haute-Silésie fut ainsi partagée en deux zones par le programme de planification adopté en 1953 (Gorno-Slaski Okreg Przemyslowy (GOP)). La zone A fortement industrialisée comprenait 1.485.000 habitants en 1955 et une densité trois fois plus forte que la Ruhr et deux fois plus forte que le Greater London. Pour la décongestionner, des villes satellites furent érigées en hâte et sans grand souci d'esthétique architecturale: Nowy Tychy au sud de Katowice et surtout Nowa Huta, à proximité de Cracovie [51].

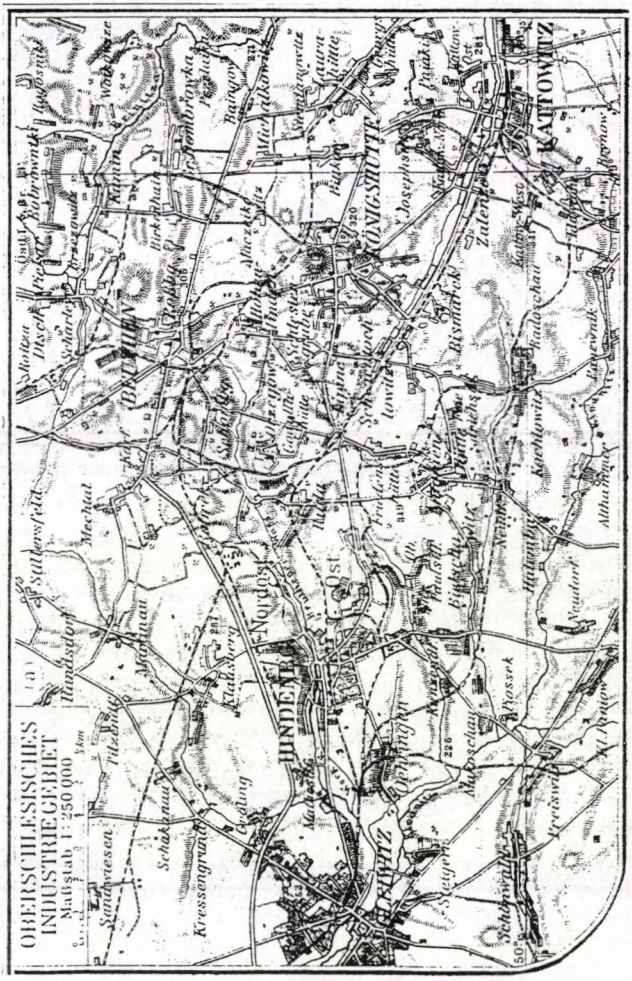
49 LERAT S., *Géographie des mines*, Paris, 1971, pp. 135-138.

50 REMY J., VIRé L., *La ville et l'urbanisation. Modalités d'analyse sociologique*, Gembloux, Cabay, 1982, pp. 24-29 ; REULECKE J., "The Ruhr: centralization versus decentralization in a region of cities", pp. 381-402.

51 POUNDS N.J.G., "Planning in the Upper Silesian industrial region", dans *Journal of Central European Affairs*, vol. 18, 4, janvier 1959, pp. 409-422.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Figure 18
La conurbation silésienne vers 1940



© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

C. Autre conjoncture, autres déséquilibres

Aujourd'hui, ces conurbations sont confrontées non plus à l'hyperdensité et à la saturation, mais à la "désurbanisation". Depuis les années 1960, on assiste à un "desserrement industriel" par fermetures d'entreprises et à la formation de "friches industrielles" répulsives et difficiles à extirper. Celles-ci commencent à se multiplier dans les bassins industriels d'Europe orientale.

Les tentatives de réutilisation des anciens sites industriels restent souvent décevantes tant sur le plan du nombre d'emplois créés que sur celui de l'utilisation du site, comme le montre le cas de la Ruhr, qui pourtant est fréquemment cité comme une réussite en matière de reconversion [52].

II. Une croissance démographique sans précédent

A. Une évolution tributaire des migrations

Les chiffres de population des bassins industriels donnent une image-synthèse des modifications intervenues. De plus, pour le 19e siècle, un parallélisme presque parfait s'observe entre les courbes de la population et de la production charbonnière [53].

Après une croissance démographique rapide durant la phase fondatrice, qui est le fait d'un solde migratoire largement positif, succède un plafonnement doublé d'un congestionnement de l'espace disponible. Au lendemain de la seconde guerre mondiale et après une décennie de reprise de la croissance, le plafonnement réapparaît. Dès les années 1960, la mutation technologique des industries lourdes entraîne de nombreuses pertes d'emploi et une diminution des effectifs de population par émigration. Cette dernière aggrave le vieillissement de la population enclenché dès l'entre-deux-guerres par un solde naturel voisin de zéro. Depuis 1975, les bassins industriels d'Europe de l'Ouest sont des pôles répulsifs. Cette érosion de la population, particulièrement forte

52 GACHELIN Ch., *La localisation des industries*, Paris, 1977, pp. 176-188 ; MARANDON J.C., "Types d'implantations industrielles sur les anciennes surfaces minières dans la région de la Ruhr", dans *Hommes et Terres du Nord*, 1976-1.

53 WRIGLEY E.A., *Industrial growth and population change*, pp. 72-73 ; BAIROCH Paul, "Les données démographiques dans les problèmes de reconversion des régions du Borinage et du Centre", dans *Les régions du Borinage et du Centre à l'heure de la reconversion*, Bruxelles, 1962, p. 59.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

entre 1975 et 1985, semble se tarir depuis peu, notamment dans la Ruhr (tableau 5). Par contre, elle débute en Haute-Silésie.

De 1865 à 1875, plus de 70% de la croissance sont imputables à un solde migratoire nettement positif. Entre 1875 à 1890, la croissance se ralentit en raison d'un tarissement temporaire de l'immigration résultant d'une crise économique. De 1890 à 1900, la croissance à nouveau forte résulte pour moitié sur l'excédent naturel et pour moitié sur l'excédent migratoire.

Tableau 5
Population dans la Ruhr, 19e - 20e siècles

Années	**Population**	**Indice**
1816	221.537	100
1858	474.416	214
1871	723.867	327
1905	2.613.897	1180
1933	3.996.048	1804
1939	3.986.348	1799
1950	4.160.035	1878
1961	5.142.420	2321
1970	5.123.843	2313
1987	4.731.270	2136

Source: KöLLMANN W., HOFFMANN Fr., MAUL A.E., "Bevölkerungsgeschichte", dans *Das Ruhrgebiet im Industriezeitalter. Geschichte und Entwicklung*, Band 1., Düsseldorf, 1990, p. 114.

A partir de la première décennie du 20e siècle, la croissance sera de plus en plus assurée par le mouvement naturel: le bassin industriel a "fait son plein d'hommes" et il évolue sur son stock de population. Durant l'entre-deux-guerres, la population plafonne et n'assure le maintien au niveau atteint à la veille de la première guerre mondiale que grâce à un solde naturel positif résultant de la baisse généralisée de la mortalité et d'une fécondité élevée. Les mouvements migratoires ont cessé d'être le moteur de la croissance démographique. Dans les années 1930, ils auront même un effet négatif puisque l'émigration l'emporte sur l'immigration.

Après une nouvelle croissance due à une forte immigration au lendemain de la seconde guerre mondiale, le plafonnement réapparaît à partir des années 1960; il sera suivi d'un déclin après 1965-1970.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Ce qui s'observe dans la Ruhr est confirmé dans d'autres bassins, comme le Borinage par exemple (tableau 6).

Tableau 6
La population du Borinage (Hainaut - Belgique) de 1831 à 1984

Années	Population	Indices
1831	122.396	100.0
1846	150.063	122.6
1856	167.012	136.5
1866	180.476	147.5
1880	205.785	168.1
1890	220.087	179.8
1900	237.970	194.4
1910	253.333	207.0
1920	251.405	205.4
1930	262.084	214.1
1947	253.222	206.9
1961	255.535	208.8
1970	257.386	210.3
1984	249.635	204.0

Sources: ANDRE Robert, "La population de la région Mons-Borinage, 1831-2031", dans *Réseaux, numéro spécial: L'impact du changement technologique en zone de reconversion Mons-Borinage*, n° 46-49, 1985, p. 110.

B. Les bassins de main-d'oeuvre

L'étude du rôle des migrations dans la formation des bassins industriels se heurte au carcan des circonscriptions administratives. C'est pourquoi nous adopterons le concept de "bassin de main-d'oeuvre", c'est-à-dire l'aire de recrutement de la population active, un espace dont les limites fluctuent au cours des années en fonction de la demande et de la conjoncture économique. Le bassin de main-d'oeuvre fonctionne comme un jeu de filtres qui sélectionnent les candidats migrants en fonction des types d'emplois offerts [54].

Dans sa phase de genèse, le recrutement de la main-d'oeuvre est endogène dans un rayon qui excède rarement une vingtaine de

54 BATTIAU M., "Spécialisation spatiale et dynamisme régional: les enseignements de l'étude des vieilles régions industrielles de l'Europe du Nord-Ouest", dans *Hommes et Terres du Nord*, 1985-2, pp. 65-68.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

kilomètres [55]. Il concerne des ouvriers spécialisés déjà engagés dans le travail de la mine ou de l'industrie métallurgique: ainsi, dans le Sud du Pays de Galles, au début du 19e siècle, les mineurs sont recrutés sur place ou proviennent des mines de plomb du Cardiganshire et des campagnes galloises. Dans la Ruhr, parmi les étrangers qui arrivent dans la première moitié du 19e siècle, on compte surtout des techniciens anglais qui forment de petites colonies à Gelsenkirchen, Herne et Castrop. Il y a aussi des techniciens belges et suisses. Les ouvriers spécialisés proviennent de Hessen-Waldecker. Cet appel de main-d'oeuvre entraîne généralement une hausse des salaires des ouvriers agricoles.

Jusqu'aux années 1960, les industriels ont souvent été confrontés au problème du manque de main-d'oeuvre: soit manque absolu, soit manque relatif c'est-à-dire que la main-d'oeuvre sur place ne convenait pas ou ne convenait plus.

Le manque absolu est caractéristique de la phase d'expansion qui suit la phase fondatrice. Les patrons sont à la recherche de bras et envoyent des agents recruteurs au loin. D'où des arrivées par vagues: Irlandais en Ecosse, dans le Sud du Pays de Galles et dans le North-East; Allemands de Prusse orientale et Polonais dans la Ruhr; Flamands dans le Nord/Pas-de-Calais et en Wallonie.

Une fois la phase fondatrice des bassins industriels passée, la quantité de main-d'oeuvre pauvre (donc à bas salaire) a joué plus que la qualité d'une main-d'oeuvre spécialisée: les bassins de main-d'oeuvre s'étendent alors aux contrées déshéritées et surpeuplées (Irlande, Highlands écossais, Prusse orientale, Poméranie, Pologne...)

Dans le cas de la Ruhr, la phase de forte immigration s'achève à l'aube du 20e siècle. L'origine géographique des habitants des provinces Rheinland et Westfalen en 1880-1907 montre que, en 1880, les immigrants sont surtout originaires de la province voisine (la Westphalie pour la Rheinland et vice-et-versa); mais à partir de 1890, un quart à un tiers des immigrants viennent du Nordostdeutschland (Ostpreussen, Westpreussen, Posen). Il s'agit alors d'une main-d'oeuvre pauvre et non qualifiée.

55 A Seraing, entre 1820 et 1859, la Société Cockerill puise plus de 85% de sa main-d'oeuvre dans un rayon inférieur à 25 kilomètres autour de l'entreprise et près des deux tiers des ouvriers vivent à moins de 10 kilomètres, soit la distance qu'un ouvrier parcourt quotidiennement à pied pour venir travailler et retourner chez lui (CAULIER-MATHY N., "La composition d'un prolétariat industriel. Le cas de l'entreprise Cockerill", dans *Revue d'histoire de la sidérurgie*, t. 4, 1963-4, pp. 207-222).

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Les grandes entreprises recrutaient habituellement de manière sélective sur base d'un critère confessionnel. Dans la Ruhr, les luthériens (E. Kirdorf, F. Grillo) embauchaient des ouvriers de confession protestante en Prusse orientale, tandis que les catholiques (Thyssen, Klöckner) faisaient appel à de la main-d'oeuvre catholique venant de Prusse occidentale et des territoires polonais[56].

A l'aube du 20e siècle, la stabilisation de la main-d'oeuvre et son auto-reproduction marquent l'apogée des bassins industriels. De 1945 à 1970-80, on assiste à l'arrivée de vagues successives de main-d'oeuvre étrangère venant de plus en plus loin. Cette fois, il s'agit moins de répondre à un manque absolu, puisque les bassins possèdent leur réservoir de population, qu'à un manque relatif: les autochtones abandonnent aux nouveaux venus les emplois sans qualification, dangereux, mal rémunérés et peu gratifiants.

La présence d'une population étrangère conditionne la croissance en maintenant un solde naturel qui, en l'absence d'étrangers, aurait aggravé la réduction des effectifs. Cependant, ces migrants sont moins stables que les autochtones, ce qui modifie la vie sociale. L'existence de ces migrants provoque une baisse de la consommation locale en raison du rapatriement d'une partie des salaires. Souvent logée dans des conditions précaires, cette population est victime d'une propension plus faible à l'investissement en matière de logements sociaux. Bien malgré elle, elle alimente le processus de dégradation du parc immobilier de sorte que les bassins industriels accusent souvent un niveau d'insalubrité et de vieillissement de l'habitat plus prononcé que dans d'autres régions. Enfin, au moment du déclin, le départ des étrangers facilite sans doute la résorption du chômage résultant de la fermeture des entreprises. A long terme cependant, ce départ aurait des effets négatifs sur la politique de reconversion puisqu'il accentue la baissse naturelle de la population active[57].

56 EVANS E.W., *The miners of South Wales*, pp. 6, 64 ; CAMPBELL Alan, *The Lanarkshire miners*, pp. 11, 101-102; KÖLLMANN W., HOFFMANN Fr., MAUL A.E., "Bevölkerungsgeschichte", dans *Das Ruhrgebiet im Industriezeitalter*, Band 1., Düsseldorf, 1990, pp. 111-197 ; HOLZ J.-M., *La Ruhr*, pp. 31-33. Et surtout LAUX H.D., "The components of population growth in Prussian cities, 1875-1905 and their influence on urban population structure", dans Lawton R., Lee W.R. (eds), *Urban Population Development in Western Europe from the Late-Eighteenth to the Early-Twentieth Century*, Liverpool, 1989, pp. 120-148.

57 BAIROCH P., "Les données démographiques dans les problèmes de reconversion des régions du Borinage et du Centre", pp. 60-62.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

C. Les effets néfastes du mécanisme de filtre

Le fait que le bassin industriel ait fonctionné comme un ensemble de filtres a eu des conséquences à long terme qui pèsent aujourd'hui de tout leur poids. N'ont subsisté dans ces espaces que des populations dont les comportements et les niveaux de formation étaient strictement ajustés aux besoins des industries locales. Aujourd'hui ces espaces hyper-spécialisés, dominés par la monoindustrie, souffrent plus que d'autres des mutations industrielles survenues depuis la fin des années 1960.

La population est prise au piège. Les habitants ressentent profondément que c'est à cause de ces activités précises qu'ils sont rassemblés là et pas ailleurs. Leur seul vécu commun, leur mémoire collective, sont d'avoir développé ensemble telle ou telle activité qui, aujourd'hui, a disparu.

Le déclin industriel s'accompagne donc d'une crise d'identité qui ne fait qu'accentuer des tensions latentes entre autochtones (en réalité issus d'anciennes vagues d'immigration) et immigrés de fraîche date. L'hétérogénéité du tissu social ressurgit et exacerbe un climat de dépression.

D. La mobilité de la main-d'oeuvre au sein des bassins industriels

L'étude des migrations ne se limite pas aux échanges qui s'effectuent entre le bassin industriel et le monde extérieur, elle porte aussi sur la mobilité de la main-d'oeuvre au sein même des bassins.

A titre d'illustration, nous examinerons le *turn-over* des ouvriers mineurs du bassin industriel liégeois entre 1850 et 1930, tel qu'il se dégage de l'étude des livrets d'ouvriers [58].

Suivant le tableau 7, 78,6% de la main-d'oeuvre sont originaires de la province de Liège. Avant la première guerre mondiale, l'aire de recrutement s'étend dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres autour du bassin charbonnier. Toutefois, près de 10%

58 LEBOUTTE R., *Le livret d'ouvrier dans la province de Liège. Une source méconnue en Histoire sociale. Présentation et premiers résultats d'exploitation*, (Collection d'Etudes du Musée de la Vie Wallonne, n° 5), Liège, 1988.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

proviennent de la province flamande de Limbourg qui constituait donc une réserve de main-d'oeuvre. Les étrangers sont rares: moins de 4% de l'ensemble.

Le tableau 8 distribue la main-d'oeuvre suivant l'appartenance ethnique ou nationale: 82,5% des mineurs sont Wallons et 13,4% Flamands. Parmi les étrangers, les Prussiens (venant pour la plupart de la région de Aachen à une trentaine de kilomètres de Liège) et les Grands-Ducaux sont de loin les plus nombreux.

Tableau 7
Distribution de la main-d'oeuvre des charbonnages liégeois suivant le lieu de naissance, 1850-1930

Lieu de naissance (Provinces de...)	**Effectifs**	**%**
Liège	919	78,6
Limbourg belge	114	9,7
Brabant	32	2,7
Anvers, Flandre occidentale, Flandre orientale	13	1,1
Hainaut, Luxembourg,	34	2,9
Namur, Limbourg hollandais	7	0,6
Prusse, France, Grand-Duché	42	3,6
Indéterminé	9	0,8
Ensemble	1170	100,0

Tableau 8
Distribution de la main-d'oeuvre des charbonnages liégeois suivant l'appartenance ethnique ou la nationalité, 1850-1930

Appartenance ethnique ou nationalité	**Effectifs**	**%**
- Wallons	957	82,4
- Flamands	155	13,4
- Néerlandais	9	0,8
- Prussiens	17	1,5
- Grands-Ducaux	13	1,1
- Français	8	0,7
- Suisse, Bavarois	2	0,1
-Ensemble	1161	100,0

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Le *turn-over* au sein du bassin est important puisque, en moyenne, l'ouvrier change 18 fois de place durant sa carrière (tableau 9). 50% des mineurs ont changé entre 10 et 24 fois de place durant leur vie professionnelle; 16,5% ont travaillé dans 25 à 39 entreprises et 3% dans plus de 40. Toutefois, l'ouvrier revenait fréquemment dans la même entreprise. Ce fort *turn-over* s'effectue dans un rayon limité de 5 kilomètres environ autour du domicile de l'ouvrier englobant un groupe restreint de charbonnages voisins.

Tableau 9
Distribution de la main-d'oeuvre suivant le nombre de places visitées durant sa vie professionnelle

Nombre de places	**%**	**% cumulés**	
< 5	9,9	9,9	
5-9	18,6	28,5	
10-14	19,3	47,8	
15-19	15,7	63,5	
20-24	15,3	78,8	
25-39	16,5	95,3	
40-59	4,0	99,3	
60 et plus	0,7	100,0	(1164 ouvriers)
	100,0		

Le modèle qui se dégage de cette micro-analyse de la mobilité de la main-d'oeuvre au sein d'un bassin industriel est celui d'un "mouvement brownien" qui s'opère dans un réseau dense d'établissements.

E. Une structure par âges spécifique

Au 19e siècle, et particulièrement lors de la phase fondatrice, la structure par âges et par sexes de la population des bassins industriels accuse un déséquilibre qui ne se résorbera que lentement: sur-représentation des hommes et population relativement plus jeune que la moyenne nationale puisque les flux migratoires mobilisent en priorité de jeunes ouvriers.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

A partir des années 1950, l'arrivée des étrangers provoque à nouveau le déséquilibre: rajeunissement des structures par âges et nouvelle sur-représentation des hommes.

Le déclin des années 1970 se marque par un vieillissement de la population résultant de la baisse de la fécondité mais surtout du départ des jeunes, chassés par la crise [59].

F. Une fécondité forte

Au 19e siècle et durant la première moitié du 20e siècle, cette structure par âges très dynamique a favorisé une forte fécondité [60]. Ces populations ouvrières sont à même d'assurer leur propre renouvellement grâce à des taux de natalité records. En effet, les possibilités d'embauche, les salaires nominaux généralement plus élevés qu'à la campagne et un type d'organisation familiale excluant le salariat de la femme mariée, font de la restriction des naissances un phénomène tardif. Le modèle démographique combine en effet des traits archaïques (fécondité élevée et mortalité sans doute plus élevée qu'ailleurs) avec deux traits propres à la transition démographique: la baisse de l'âge au premier mariage et la généralisation du mariage.

Plusieurs questions subsistent cependant: quel rôle les populations immigrées ont-elles joué dans la transition démographique ? Quand commence celle-ci et comment s'est-elle déroulée ?

G. Quelle sur-mortalité?

Les bassins industriels présenteraient aussi un modèle de mortalité spécifique marqué par une sur-mortalité des adultes due aux maladies provoquées par le travail et la fréquence des accidents mortels [61]. Il convient par ailleurs de vérifier si ce modèle de mortalité est propre aux bassins industriels ou s'il ne s'agit que d'une variante de la mortalité urbaine. Existe-t-il un modèle parti-

59 LEBOUTTE R., "Perception et mesure du vieillissement durant la transition démographique. Ménage, profession, retraite: la place du vieillard dans la société, XVIIe - XXe siècles", dans *Chaire Quetelet 1986 : Populations âgées et révolution grise. Les hommes et les sociétés face à leurs vieillissements*, Université Catholique de Louvain, Institut de Démographie, Louvain-la-Neuve, 1990, pp. 599-618.

60 HAINES M., *Fertility and occupation, population patterns in industrialization*, New York, 1979.

61 LEBOUTTE R., "Mortalité par accident dans les mines de charbon en Belgique aux XIXe-XXe siècles", dans *Revue du Nord*, t. LXXIII, n° 293, oct.-déc. 1991, pp. 703-736.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

culier de mortalité infantile ? La sur-mortalité infantile serait-t-elle due à des habitudes d'alimentation des nourrissons imposées par les horaires de travail[62]?

Les mauvaises conditions de logement et l'hyper-densité, les déficiences en matière d'égouts, d'adduction d'eau et des infrastructures sanitaires (dispensaires, hôpitaux, crêches, hospices, etc.) ont eu un effet négatif sur la mortalité. Dans la Ruhr, l'absence de systèmes d'égouts a transformé les rivières, l'Emscher notamment, en égout à ciel ouvert, foyer incessant de typhus et même de malaria [63]. En général, la prudence s'impose car, comparativement aux campagnes environnantes ou aux pays d'origine des immigrants, les bassins industriels ont peut-être constitué un environnement meilleur.

III. Les infrastructures

A. Le logement

Lors de la phase fondatrice, les entrepreneurs recherchaient dans les agglomérations existantes, qu'il s'agisse de petites villes ou de villages, un marché du travail déjà constitué, quitte à l'accroître et à l'orienter suivant leurs propres nécessités. Ils souhaitaient trouver un embryon d'habitat et de réseau de services.

Le logement de la main-d'oeuvre a généralement été assuré par des mécanismes qui ne relevaient pas d'une politique délibérée du patronat. Les ouvriers ont utilisé ce qu'ils trouvaient et ont été victimes d'une spéculation effrénée de la part des particuliers. Les entrepreneurs ne sont intervenus qu'à partir du moment où l'insuffisance du logement risquait de compromettre l'essor de leurs usines. Bref, en général, "le capitalisme hérite et retouche" plus qu'il n'innove (M. Roncayolo).

Dans les espaces non urbanisés des régions minières ou sidérurgiques, le patronat a dû intervenir afin de fixer la main-d'oeuvre. Toutefois, malgré quelques initiatives précoces inspirées des idées utopistes de patrons saint-simoniens, comme la cité du Grand-Hornu en Hainaut, la plupart des corons et des cités ou-

62 BAIROCH P., *De Jéricho à Mexico*, pp. 308-310.
63 MICHEL J., *op. cit.*, t. 1, p. 104.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

vrières se limitaient à des alignements sommaires de maisonnettes formant des colonies dépourvues d'équipements collectifs, de lieux de rencontre, de centralité. Là, entassement et promiscuité sont la règle.

Le caractère tardif de l'initiative patronale ne signifie pas que le marché libre fonctionnait correctement. La spéculation poussa à réduire l'offre afin de permettre le maintien de loyers scandaleusement élevés. Elle tire profit de l'habitat de fortune, du vieux stock immobilier, de la réutilisation de maisons rurales, de baraquements [64]. La rareté était l'arme absolue de spéculateurs sans scrupule tandis que les trop rares logements sociaux ne s'adressaient qu'à une aristocratie ouvrière.

Back-to-back houses, tenement blocks ou Mietskaserne étaient la règle en matière de logement ouvrier: autant dire un univers sinistre, profondément malsain. En Haute-Silésie, les Schlafhäuser destinés aux célibataires tiennent plus du baraquement carcéral que du logement. En 1913, il y en avait 220 comprenant au total 28.586 lits [65].

L'habitat populaire va devenir l'inquiétude prioritaire dans la seconde moitié du 19e siècle en raison des dangers que font courir les épidémies et les risques de révoltes ouvrières. L'"urbanisme" s'attaque d'abord au problème de l'hygiène. Dans de nombreuses villes industrielles, la construction de logements destinés aux ouvriers est mise à l'ordre du jour, mais, jusqu'aux années 1920-30, l'initiative est essentiellement patronale, les administrations locales ou l'Etat n'intervenant guère. Le logement ouvrier faisait partie de l'entreprise et constituait ainsi un moyen de pression supplémentaire sur la classe ouvrière, même si des considérations humanitaires n'étaient pas absentes.

C'est en effet dans le domaine du logement que le paternalisme patronal s'est le plus pleinement exprimé. En Haute-Silésie, il est le fait d'une ancienne noblesse convertie à l'industrie mais qui a conservé un caractère seigneurial marqué. Cette mentalité "féodale", qui s'exprime clairement par la présence physique du patron au sein de son "peuple" d'ouvriers, s'observe également dans les

64 REULECKE J., "The Ruhr: centralization versus decentralization in a region of cities", pp. 381-402.
65 POUNDS N.J.G., *An historical geography of Europe*, pp. 150-154.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

bassins ouest-européens, comme en témoignent les figures de Schneider, de Wendel ou de Krupp [66].

Raoul Warocqué, à Mariemont, est le modèle du paternaliste éclairé. Il fit construire des habitations ouvrières en encourageant l'accès à la propriété. En 1869, une coopérative de consommation et une mutuelle furent instaurées, de même qu'une caisse de secours propre à l'entreprise. Warocqué subventionna l'Ecole Industrielle de Morlanwelz, d'où sont sortis employés et chefs ouvriers. Il créa aussi des cours du dimanche pour les aspirants porions et machinistes. Sous ses auspices, la Société d'Instruction Populaire de Morlanwelz organisa huit bibliothèques destinées aux ouvriers. Enfin, l'entreprise de Mariemont entendait limiter les éventuels conflits du travail en créant, en 1887, un conseil de conciliation et d'arbitrage [67].

Au tournant des 19e-20e siècles, le paternalisme en matière de logement ouvrier adopte un autre modèle: la cité-jardin. Les premières cités-jardins du Continent furent construites par Krupp à Essen-Margarethenhöhe (1906), puis à Bochum-Hordel [68].

L'industrialisation n'a pas eu que des effets négatifs sur le logement. Elle a apporté des solutions techniques: recours au fer, à la fonte, invention du ciment Portland (1820) qui, combiné avec le fer, donna en 1880 le béton armé, nouveaux systèmes de distribution d'eau et de gaz aux étages, etc. Autant d'améliorations qui ont permis la construction d'immeubles à étages, plus salubres que les anciennes maisonnettes construites en matérieux de piètre qualité [69].

Toutefois, la crise charbonnière puis le déclin industriel généralisé de ces vingt dernières années ont ralenti les investissements et ont accéléré un processus de dégradation des habitations. Maisons ouvrières du siècle dernier et immeubles à appartements multiples

66 Ce qui suit s'inspire de RONCAYOLO M., dans *Histoire de la France urbaine*, t. 4, *La ville de l'âge industriel, le cycle haussmannien*, Paris, Seuil, 1983, pp. 126-129. Voir aussi : MICHEL J., *op. cit.*, t.1, pp. 231-233 ; SCHOFER L., *The Formation of a modern labour force. Upper Silesia, 1865-1914*, Univ. California press, Berkeley, 1975 ; FREY J., *La ville industrielle et ses urbanités. La distinction ouvriers/employés. Le Creusot 1870-1930*, Liège, 1986.

67 VAN DEN EYDE M., *Raoul Warocqué, seigneur de Mariemont*, Musée de Mariemont, 1970 ; WEILER J., *L'esprit des institutions de Mariemont*, 1888.

68 HOLZ J.-M., *La Ruhr*, pp. 33-35.

69 LANDES D.S., *L'Europe technicienne*, pp. 11-12 ; BAIROCH P., *De Jéricho à Mexico*, pp. 367-370.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

construits dans l'entre-deux-guerres se transforment petit à petit en taudis, de sorte que les bassins industriels en déclin sont aussi des zones où la proportion de maisons vétustes et insalubres est sensiblement plus élevée que dans l'ensemble du pays [70]. La dégradation du parc immobilier a non seulement un effet néfaste sur la morbidité, mais elle entrave sérieusement les efforts de reconversion. A quoi bon se lancer dans des campagnes de publicité coûteuses pour une région qui offre le spectacle d'une vieille banlieue industrielle?

B. Les approvisionnements

Problème étroitement lié au logement, la distribution en eau potable est longtemps demeurée déficiente, ce qui a contribué à la multiplication des épidémies de typhus, de choléra et de fièvre typhoïde entre 1832 et 1866. Ce n'est qu'après la dramatique épidémie de choléra de 1866 que sont entrepris de vastes travaux d'adduction d'eau potable et d'évacuation des eaux usées. Dans la Ruhr, les travaux de canalisation débutèrent à Essen en 1865, puis dans toutes les autres villes entre 1871 et 1890. La question de l'eau alimentaire en dehors des centres industriels a été résolue beaucoup plus tard en raison de l'éparpillement des habitations. Il faut attendre la fin des années 1930, voire les années 1950, pour que les puits particuliers soient remplacés par des canalisations d'eau.

Les infrastructures collectives du confort individuel, qui apparaissent dans les villes dans la seconde moitié du 19e siècle: éclairage au gaz, chauffage central, électricité, ne touchent que les noyaux urbains des bassins industriels avant 1914.

Les mauvaises conditions de logement, le surpeuplement, le manque d'hygiène et de confort, un environnement débilitant font des bassins industriels du siècle dernier des espaces dangereux sur le plan social, d'autant plus que l'encadrement policier, religieux, administratif ne suit pas la croissance démographique. A la fin du siècle, ces bassins semblent avoir atteint leurs limites: le

70 A titre d'exemple, en 1959, dans les bassins du Borinage et du Centre, 78% des maisons avaient plus de 41 ans, tandis que dans les provinces d'Anvers et de Flandre Orientale, ce pourcentage s'élevait seulement à 44% (DRECHSEL Max, "Introduction à l'étude des problèmes de la reconversion du Centre et du Borinage", dans *Les régions du Borinage et du Centre à l'heure de la reconversion*, Bruxelles, 1962, p. 28).

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

congestionnement, l'hyperdensité interdisent tout développement ultérieur. C'est à ce moment que, grâce aux trains de banlieue, aux chemins de fer vicinaux et aux tramways, il devient possible d'entamer une politique délibérée de maintien de la main-d'oeuvre à la campagne. En Belgique, l'introduction des abonnements pour ouvriers a facilité la réalisation de cet objectif.

En Haute-Silésie, comme on l'a vu, le programme de planification adopté en 1953 a permis la construction de villes-dortoirs reliées par bus et chemins de fer aux vieux centres industriels [71].

IV. Structure sociale nouvelle, défis sociaux nouveaux

A. Hypertrophie du secteur secondaire

En matière de structures socio-professionnelles, les bassins industriels offrent un modèle tout à fait neuf: l'hypertrophie du secteur secondaire. Auparavant dans les villes traditionnelles, les fonctions étaient surtout administratives, commerciales, religieuses et aussi artisanales. Par définition, dans les conurbations industrielles, l'écrasante majorité de la population active (70 à 80%) relève du secteur secondaire. Dans les villes industrielles elles-mêmes, comme à Bochum par exemple, le secteur tertiaire est déficitaire. La structure sociale de ces conurbations présente d'ailleurs des déséquilibres qui sont la négation d'une véritable structure urbaine: hypertrophie des masses prolétariennes, faible représentation de la bourgeoisie, absence presque complète des élites [72].

En réalité, c'est ici, et sans doute ici seulement, qu'au milieu du siècle dernier, prolétariat et patronat sont face à face, sans écran, sans intermédiaire.

71 REULECKE J., "Das Ruhrgebiet als städtischer Lebensraum", dans *Das Ruhrgebiet im Industriezeitalter*, Band 2., pp.67-120 ; MAHAIM E., *Les abonnements d'ouvriers sur les lignes de chemin de fer belges et leurs effets sociaux*, (Travaux de l'Institut de sociologie, fascicule 2), Bruxelles, 1910 ; POUNDS N.J.G., "Planning in the Upper Silesian industrial region", pp. 409-422.

72 CREW D., "Definitions of modernity : social mobility in a German town, 1880-1901", dans *Journal of Social History*, t. 7, 1, 1973, pp. 51-74 ; IDEM, *Town in the Ruhr. A social history of Bochum, 1860-1914*, New York, 1979 ; MOMMSEN H., "Soziale und politische Konflikte an der Ruhr", dans MOMMSEN H. ed., *Arbeiterbewegung und industrieller Wandel*, Wuppertal, 1980, pp. 62-94.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

B. Niveau de vie

Le développement rapide, après la phase fondatrice, se traduit aussi par une prolétarisation alimentée par l'afflux de main-d'oeuvre étrangère, non qualifiée et fortement exploitée. Il suffit de penser aux Irlandais ou aux Polonais. Dans le Lanarkshire, Alan Campbell observe un changement de structure dans l'industrie charbonnière entre 1830 et 1875. Les mineurs sont peu à peu prolétarisés: au fur et à mesure que les entreprises augmentent en taille, les propriétaires, spécialement les maîtres de forges, luttent afin de ravaler au rang de simples manoeuvres les mineurs spécialisés et les "independent contractors" [73].

Plusieurs questions restent à élucider: l'afflux de main-d'oeuvre étrangère pauvre n'a-t-il pas été un facteur de plus grande passivité ? Quel a été le rôle des bassins industriels dans la montée de la peur de l'explosion sociale au cours de la seconde moitié du 19e siècle?

Si la prolétarisation est patente durant la phase de croissance, à la longue cependant, l'industrialisation s'est traduite par une hausse des salaires réels dont ont profité les ouvriers de la grande industrie entre 1860 et 1874 et après 1890 (figure 19[74]). Le trend général est ascendant: par rapport au début des années 1850, le pouvoir d'achat des ouvriers a augmenté de 40% dans les années 1870 et il a doublé en 1900.

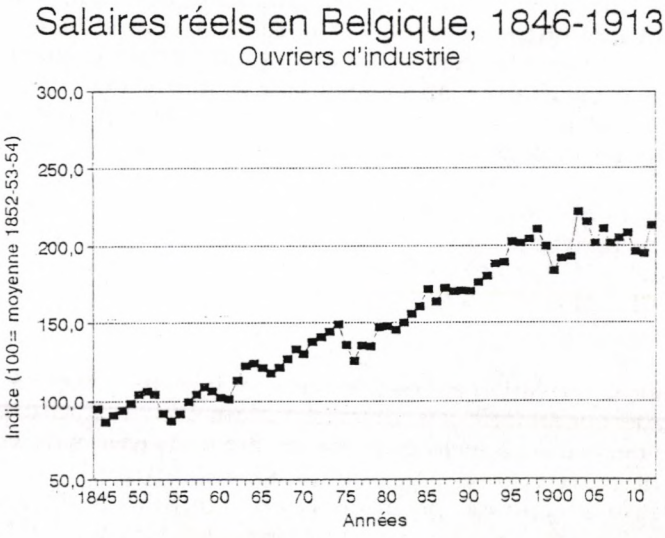
Les bassins industriels furent donc le lieu où, bien avant la campagne mais plus tard que les métropoles, s'est opérée la transition d'une société de pauvreté de masse vers une société de consommation de masse.

73 CAMPBELL A., *The Lanarkshire miners*, p. 93.

74 Graphique établi à partir de NEIRYNCK Michel, *De loonen in België sedert 1846*, Leuven, 1944, pp. 181-182.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Figure 19



© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Quatrième partie
Le bassin industriel, creuset d'une culture spécifique?

I. La spécificité de la vie quotidienne au sein des bassins industriels

A. Une culture populaire à mi-chemin entre le monde rural et la ville

Sous certains aspects, la condition ouvrière offre des traits communs avec la société de pauvreté de masse de l'Ancien Régime; pourtant, elle engendre une culture nouvelle parce qu'elle a ses caractères propres. Avant la révolution industrielle, il y avait des prolétaires: mendiants des grandes villes, manouvriers dans les campagnes. Ils sont nombreux, mais, sauf émeutes sans lendemain, dispersés. Avec l'apparition des bassins industriels, coude à coude et prise de conscience des intérêts collectifs engendrent désormais le prolétariat dont la culture est d'abord une culture du déracinement. Déracinement par rapport au monde rural, qui, paradoxalement, se traduit par le maintien de traits de mentalité du monde rural comme l'intérêt pour le jardinage. Déracinement par rapport aux rythmes de vie traditionnelle: c'est une culture de l'"accommodement" à des cadences de travail nouvelles (y compris le travail de nuit), à une mobilité obligée (*turnover*), au surpeuplement.

Culture de la lutte et de la collectivité aussi, qui est bien différente du corporatisme d'Ancien Régime. Les revendications ouvrières, les institutions du mouvement ouvrier (mutuelles, coopératives, syndicats, partis) sont des traits nouveaux qui se posent en opposition à un patronat qui répond ou anticipe par des mesures paternalistes ou des interdictions (des coalitions notamment) et en opposition aux pouvoirs publics, désormais perçus comme un arsenal oppressif aux mains de la bourgeoisie. Toute une culture de la lutte pour des salaires meilleurs, des conditions de travail moins pénibles, a dû se forger lentement et difficilement dans un face à face quotidien avec le patronat [75].

75 PUISSANT Jean, *L'évolution du mouvement ouvrier socialiste dans le Borinage*, Bruxelles, 1979 ; LEBOUTTE R., "La condition ouvrière en Wallonie aux XVIIIe - XIXe siècles", dans *Cahiers de Clio*, 92, hiver 1987, pp. 5-48.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Joël Michel rappelle que le pays noir n'est pas un ensemble compact d'habitats; il est formé de hameaux isolés entre lesquels subsistent de larges pans de campagne de sorte que le mineur garde un contact étroit avec la terre: partout il se fait cultivateur et jardinier. Dans la communauté minière, tous les éléments qui peuvent souder un groupe sont réunis car il y a à la fois unité de travail, de logement, de loisirs, de la famille dans un lieu souvent physiquement isolé. Dès lors, vu de l'extérieur, le peuple des corons semble un monde à part, sauvage et aussi sombre que son environnement[76], qui ne parvient guère à se faire accepter des communautés villageoises environnantes, comme le montrent les exemples de Recklinghausen et Castrop-Rauxel.

B. Une culture différente de la ville

Au sein des bassins industriels, les petites villes traditionnelles sont souvent restées volontairement étrangères à la mine et à l'industrie même lorsqu'elles en vivent et que celles-ci investissent leurs faubourgs. Ainsi Charleroi, capitale d'un important bassin industriel en Hainaut, n'abrite pas vraiment la population ouvrière. Cette dernière s'agglutine au lieu-dit "Faubourg" où s'observe une seconde ségrégation entre les verriers et les mineurs [77].

Une telle ségrégation n'est pas exceptionnelle. L'urbanisation brutale hors des villes traditionnelles a provoqué mépris et tensions entre les habitants des anciens noyaux villageois et les nouveaux venus. Dans la Ruhr comme dans le Nord/Pas-de-Calais, les cités ouvrières sont repliées sur elles-mêmes tandis que les villageois vivent l'urbanisation envahissante comme une menace qui engendre rejet et incompréhension. L'afflux d'étrangers parlant une autre langue, professant une autre religion, ayant d'autres modes de vie encourage la formation de ghettos, qu'il s'agisse des Irlandais dans le Sud du Pays de Galles ou dans la Clydeside, des populations originaires de Prusse orientale ou de Pologne dans la Ruhr, des Flamands dans les bassins wallons et du Nord de la France ou des ouvriers russes dans le Donbass. Ces agrégats de

76 Jean Volders, leader gantois : "cette population ouvrière du Borinage ressemble à ces immenses terrils que l'on voit autour des fosses. Elle est comme une masse compacte formée de milliers et de milliers de pierres noirâtres et de terre houillère, dont rien n'émerge" (*Le Peuple*, 31 janvier 1886) ; MICHEL, *op. cit.*, t.1, pp. 86-88 (citation, p. 88).

77 BRUWIER M., "La vie économique et sociale de Charleroi", dans *Caroloregium Valde Concelebratur, 1666-1966*, Charleroi, 1966, pp. 403-466 ; MICHEL J., *op. cit.*, t. 1, pp. 100-101.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

cités ouvrières ont fini par former des "villes" dont on peut se demander à juste titre si elles sont animées d'une véritable vie urbaine[78].

La culture ouvrière est imprégnée, de manière obsessionnelle, par le travail. "Cette familiarité avec le travail, écrit Joël Michel, s'entretient aussi des récits des pères et grands-pères. Il est frappant de voir à quel point des événements marquants dans la vie de la mine subsistent des dizaines d'années plus tard, car c'est autour du travail que les mineurs ont développé par transmission orale une "mémoire tribale" Elle permet la constitution de légendes où l'exaltation du travail est aussi celle de la virilité". La culture ouvrière s'exprime, dans les bassins industriels, à travers des manifestations collectives plutôt que par un talent artistique individuel. La communauté forme un tout, fermé, une "insularité psychologique" (J. Michel). Dans la Ruhr, l'ouvrier s'identifie à sa maison, à son quartier[79].

La cristalisation de cette culture du travail, c'est sans doute dans le stakhanovisme qu'on la découvre. Aleksei Stakhanov est devenu le modèle du sacrifice au nom du bien de l'Etat en multipliant par 14 la norme de production journalière du mineur du Donbass le 31 août 1935 et en provoquant ainsi une émulation sans précédent. Il est mort en 1977 et la ville de Kadievka dans le bassin du Donetsk a été rebaptisée Stakhanov en son honneur[80].

C. Un décor urbain en trompe-l'oeil

Au sein des bassins industriels, les traditions architecturales campagnardes ou faubouriennes (maisonnettes sans étage ou à un seul étage alignées en longues rangées) et les cités construites dans la seconde moitié du 19e siècle et au 20e siècle ont engendré un paysage particulier, à mi-chemin entre celui de la ville et celui des villages traditionnels.

Cependant, au centre de ces agglomérations, les industriels et les municipalités ont voulu planter un décor urbain qui se voulait im-

78 SCHOELLER P., "Grundsätze der Städtebildung in Industriegebieten", dans *Problemen des Städtewesens im industriellen Zeitalter*, Wien, 1973, p. 99-107 ; MICHEL J., *op. cit.*, t. 1, pp. 98 & 104.

79 MICHEL, *op. cit.*, t.1, pp. 85, 98-99, 102, 178-179, 182; REULECKE J., "Das Ruhrgebiet als städtischer Lebensraum", dans *Das Ruhrgebiet im Industriezeitalter*, Band 2., pp. 67-120.

80 MARPLES D.R., *Ukraine under Perestroïka. Ecology, Economics and the Workers' Revolt*, St. Martin's Press, New York, 1991, pp. 176-178.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

pressionnant et prestigieux et qui visait à forger une tradition historique. D'où la vogue d'une architecture d'imitation qui puise son inspiration dans une vision idylique et utopique du passé: bâtiments de style néo-roman, néo-égyptien et surtout néo-gothique. Décor en trompe-l'oeil où portiques d'entrée d'usines, arcs de triomphe, fabriques surmontées de tourelles médiévales, églises pseudo-gothiques, théâtres "style Empire", opéras, hôtels, gares, postes, etc. cachent à la vue une réalité quotidienne moins brillante. Derrière les façades flamboyantes on découvre un dédale de ruelles sordides, de logements ouvriers en briques, une ville dans la ville.

Plus qu'un véritable milieu urbain nouveau, c'est une vitrine d'une civilisation industrielle qui a été organisée. L'objectif est d'impressionner le visiteur par un déploiement de puissance d'une bourgeoisie triomphante. La demeure patronale est un château, son jardin un parc dont l'architecture reproduit les grands jardins à la française ou à l'anglaise. Le 19e siècle a été une époque durant laquelle on n'a jamais érigé autant de châteaux.

Voulant se donner un décor à la mesure de ses aspirations artistiques, la bourgeoisie industrielle multiplie conservatoires et kiosques, squares et places peuplées de statues à la gloire de l'industrie et de ses maîtres (statue de John Cockerill à Seraing), gares transformées en palais à la gloire de la vitesse et du progrès... Le Creusot, Mariemont, le Grand-Hornu sont des décors industriels qui vouent un culte au Patron.

Au sein de ce décor théâtral, les ouvriers ont eux aussi tenté de s'identifier, de forger leur propre culture. Celle-ci se calque en partie sur la culture bourgeoise: maison du peuple, musiques populaires (fanfares, chorales). Toutefois elle s'efforce aussi de prendre ses distances.

Cette architecture d'imitation est-elle un aveu d'impuissance dans le chef d'architectes incapables de répondre de manière originale et efficace aux problèmes nouveaux posés par la croissance des villes industrielles, comme le pense J.N. Tarn ? Il est vrai que, avant l'apparition de la cité-jardin à la fin du siècle dernier, l'architecture n'a pas réussi à créer un mouvement neuf, propre à répon-

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

dre à la fois aux problèmes du logement de masse et aux défis d'un environnement en mutation [81].

D. Une culture politique spécifique ?

La politique se traduit à l'échelon local par la question de la représentation, par une volonté de publicité, par la prise de conscience des défis lancés par l'industrialisation. Il a fallu d'abord maintenir l'ordre, ensuite prévenir en luttant contre les épidémies, en réduisant les foyers de tensions sociales.

La présence du fait politique est partout dans la ville et elle n'est évidemment pas absente des bassins industriels. La notion de politique urbaine concerne à la fois les choix effectués par l'autorité urbaine locale et les incitations, les refus, parfois constitués en stratégie par les autorités centrales. La vie urbaine laisse en effet place à des organisations formelles ou non, à des mouvements qui, sans participer aux affaires de la ville, ont un enracinement et un champ d'activités urbains.

Avec l'industrialisation, les tâches municipales se sont multipliées sans que, nécessairement, les effectifs du personnel administratif suivent la demande. A la vieille mission des travaux d'édilité, du ravitaillement et du maintien de l'ordre s'ajoutent désormais de multiples charges nouvelles concernant l'hygiène publique, l'organisation des transports, les équipements publics (eau, gaz, électricité), charges culturelles (scolarisation, institutions culturelles)... La ville devient ainsi producteur, entrepreneur, transporteur [82].

II. Le bassin industriel, symbôle de la puissance de la nation

Pour les experts comme pour l'homme de la rue, l'acier est synonyme de modernisme et fondement de la société de consommation. Les spécialistes de la géopolitique en ont même fait l'étalon du développement industriel. D'où l'impact psychologique que la crise

81 TARN J.N., *Five per cent philanthropy. An account of housing in urban areas between 1840 and 1914*, Cambridge, Cambridge UP, 1973, p. XIV.
82 RONCAYOLO M., *La ville et ses territoires*, Paris, 1990, pp. 145-153.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

du charbon, puis de la sidérurgie exerce tant sur le public que sur les gouvernements [83].

Les bassins industriels, la Ruhr évidemment mais aussi la Haute-Silésie et le Donbass, ont été au cours de la première moitié du 20e siècle la base des complexes militaro-industriels qui ont fourni les canons et les blindés des deux conflits mondiaux. Malgré son occupation en 1923, la grande crise de 1929 et la politique nazie qui favorisait Berlin, la Silésie et la Saxe, la Ruhr est demeurée le socle indispensable de la puissance militaro-industrielle du Troisième Reich.

En Haute-Silésie comme dans le Donetsk, le charbon et l'acier ont été synonymes de puissance et le stakhanovisme a conservé jusqu'il y a peu sa force mobilisatrice au point qu'en 1985, lors du cinquantième anniversaire de l'exploit de l'ouvrier de la mine de Tsentralnaya-Irmino, Gorbachev y faisait référence afin de susciter un nouveau élan de la technologie moderne [84].

[83] BAUMIER J., *La fin des maîtres de forges*, Paris, Plon, 1981, p. 28 ; MÉNY Y., WRIGHT V., *La crise de la sidérurgie européenne*, p.36 ; l'acier et le charbon de la Ruhr ont symbolisé la reconstruction allemande entre 1946 et 1958, comme l'explique PETZINA D., "Wirtschaft und Arbeit im Ruhrgebiet 1945 bis 1985", dans *Das Ruhrgebiet im Industriezeitalter. Geschichte und Entwicklung*, Band 1., Düsseldorf, 1990, p. 506.

[84] HOLZ J.-M., *La Ruhr*, p.48 ; MARPLES D.R., *Ukraine under Perestroïka. Ecology, Economics and the Workers' Revolt*, St. Martin's Press, New York, 1991, pp. 176-178.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Cinquième partie
Déclin et reconversions

I. L'intégration économique européenne et l'indispensable reconversion (1950-1992)

A. La C.E.C.A.

Le Traité de Paris du 18 avril 1951, qui institue la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, procure une base juridique aux mesures de reconversion industrielle. La CECA avait pour objectif de "rendre son "unité naturelle" au triangle industriel de l'Europe occidentale comprennant la Ruhr, la Lorraine, une partie du nord de la France, la Sarre, le Luxembourg, la majeure partie de la Belgique et du sud de la Hollande"[85]. Associés dans le domaine nucléaire au sein de l'Euratom, ces pays se sont fixés pour objectif, par le Traité de Rome de 1958 instituant la Communauté économique européenne, de créer un marché commun.

Dans cette volonté de rapprochement, le choix du charbon et de l'acier répondait non seulement à la nécessité de régler le cas de la Ruhr en permettant aux Etats membres d'accéder à ces ressources, mais surtout à la possibilité d'étendre par la suite la mise en commun des sources d'énergie, des matières premières et des produits fabriqués. Charbon et sidérurgie, piliers de la C.E.C.A. et porteurs d'une forte valeur symbolique, perdent de leur importance depuis 1960. Le premier subit durement les effets de la concurrence des produits pétroliers; la seconde n'est plus l'industrie de pointe de jadis en raison du développement de matières nouvelles et de la croissance des sidérurgies plus jeunes, au Japon notamment [86].

85 MÉNY Y., WRIGHT V., *La crise de la sidérurgie européenne*, pp. 178-186.

86 PIQUET MARCHAL M.-O., *Histoire économique de l'Europe des dix de la seconde guerre mondiale à aujourd'hui*, Paris, 1985, pp. 370-375 ; CONSTANT S.C., RITTER J., LAIGROZ J., *L'Europe du charbon et de l'acier*, Paris, PUF, 1968, pp. 8-9.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

B. Déclin de l'industrie charbonnière

Depuis la fin des années 1950, l'industrie charbonnière en Europe occidentale est frappée d'un déclin irrémédiable. Les combustibles solides, qui couvraient encore 76% de la consommation énergétique en Europe occidentale en 1952, ne représentent plus que 52% de la consommation en 1962 et 21% en 1992 [87].

Durant la période 1980-89, la consommation de houille dans la Communauté est passée de 331 à 315 millions de tonnes. Parmi les secteurs consommant traditionnellement de grandes quantités de houille, les cokeries ont enregistré les moins bonnes performances puisque leur consommation a chuté de 25% entre 1980 et 1989 (de 94 à 70 millions de tonnes). Ce recul s'explique évidemment par la crise structurelle de l'industrie sidérurgique, mais aussi par le développement d'aciéries équipées de fours à arc électrique et par des perfectionnements techniques qui ont réduit la consommation du coke. En 1992, un tiers de la production brute d'acier provient d'aciéries électriques.

Les centrales électriques, autres grosses consommatrices de combustible, ont certes enregistré une augmentation en termes absolus de la consommation de houille entre 1980 et 1989, mais la part de ce combustible dans la production d'électricité a diminué de 32,1 à 29% en raison de l'élargissement rapide de la part de l'énergie nucléaire (11,6 à 35,6%).

Si la consommation de houille pour les usages industriels a fortement augmenté à la suite de la deuxième crise pétrolière (17 millions de tonnes en 1980; 29,4 en 1989), par contre, la consommation domestique ne cesse de diminuer (de 18,9 millions de tonnes en 1980 à 13 en 1989). En 1989, la production intérieure de houille a satisfait 65% des besoins communautaires; le reste provient de l'extérieur.

En matière de production, l'Europe des Douze connaît une réduction régulière d'année et en année: 260 millions de tonnes en 1980, 200 en 1989 [88].

87 IPPOLITO M., *Contribution à l'étude du problème énergétique communautaire*, Paris, 1969, p. 48.

88 Commission des Communautés Européennes, *Panorama de l'industrie communautaire 1991-1992*, Luxembourg, 1991, pp. 1-12 - 1-21.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

C. La mutation des industries lourdes

A la veille de la seconde guerre mondiale, les bassins industriels européens fournissaient plus de 40% de la production mondiale d'acier brut. Depuis 1950 cependant, la part européenne se réduit d'année en année en raison du développement de nouveaux concurrents: l'URSS dans les années 1950; le Japon au cours des années 1960 et, dans les années 1970, la Corée du Sud, l'Inde, le Brésil...

A cette nouvelle répartition mondiale de la sidérurgie se combinent deux autres phénomènes qui ont fortement érodé la prépondérance de l'acier: le déclin séculaire de la demande d'acier et la mise au point du procédé de production de l'acier brut à l'oxygène, technique adoptée plus rapidement par les Japonais au détriment des Européens [89].

A l'aube des années 1980, la crise qui frappait l'industrie sidérurgique depuis 1974 apparaît enfin sous son vrai visage: celui d'une crise structurelle et non plus comme une crise conjoncturelle sévère dont cette branche d'activités est coutumière depuis l'aube du siècle dernier. Le drame est d'autant plus grand que le déclin frappe des bassins industriels déjà victimes de l'état désastreux des autres industries: extraction charbonnière et textile. Immanquablement le déclin des industries lourdes a accéléré la formation de "poches" de chômage. Entre 1979 et 1981, le sud du Pays de Galles perdit 24.000 emplois sidérurgiques. Dans l'Est de la France, la sidérurgie perdit 48% de ses travailleurs entre 1974 et 1981 et dans le Nord, 35%. La Wallonie "était un exemple typique de la situation des grandes régions sidérurgiques du Nord, de la Lorraine, de la Sarre, de la Ruhr, du Pays de Galles et de l'Ecosse". L'effet redoutable de la concentration du chômage est manifeste lorsqu'on l'observe non plus à l'échelon régional mais à l'échelon local: des villes industrielles sont dévastées par la crise comme Longwy, Thionville, Valenciennes, Briey, Liège, Charleroi, Dortmund [90].

Deux caractéristiques propres à l'industrie sidérurgique ont exacerbé les effets de la crise. D'abord, le malaise profond de ce secteur-clé a enclenché le "mécanisme des dominos": les nombreuses industries de sous-traitance et de services, liées à la

89 MÉNY Y., WRIGHT V., *La crise de la sidérurgie européenne*, pp. 23-24 & 146-148.
90 MÉNY Y., WRIGHT V., *op. cit.*, pp. 38-45.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

sidérurgie, ont été emportées dans la débâcle. Dans les bassins industriels de Charleroi et de Liège, 235.000 personnes dépendaient, en 1981, directement ou indirectement, de la sidérurgie. Dans la Ruhr, un cinquième environ des emplois dépendait, dans les années 1970, de l'industrie sidérurgique.

Ensuite, l'effet psychologique est d'autant plus brutal que, depuis l'aube du siècle dernier, la sidérurgie a toujours été considérée comme le fleuron des pays industriels dignes de ce nom. A la déclaration du Premier Ministre luxembourgeois, Pierre Werner, pour qui "le Luxembourg vivait de l'acier comme l'Egypte vivait du Nil" fait écho celle qui concerne la Belgique: "La sidérurgie (...) est le noeud de l'économie belge (...). Par son pouvoir d'entraînement sur les autres secteurs, par sa forte dépendance à l'égard des autres branches, elle se situe au centre du processus de diffusion de l'influence économique" [91].

L'impact psychologique a entravé et retardé la mise sur pied de politiques de reconversion. Les gouvernements nationaux sont intervenus de manière importante mais pas nécessairement efficace. Au cours des années 1980, dans tous les pays de la CEE se sont donc multipliés des plans de restructuration qui, souvent, ont été appliqués en faisant appel à des experts venus de l'extérieur, qui ont mis à mal les syndicats et ont provoqué de violentes réactions de la base[92].

II. Planification autoritaire à l'Est et nouveaux défis à la reconversion

Au sein du Conseil d'Assistance Economique Mutuelle (CAEM), dissout officiellement en juin 1991, l'énergie a toujours été une priorité et le symbole de la réussite du modèle de développement soviétique. L'économie planifiée a incontestablement engendré un "modèle énergétique" particulier dans lequel la gestion des quantités importait plus que celle des prix.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, l'objectif était d'assurer le développement économique par une politique d'industrialisation forcée. La croissance rapide après 1945 n'a pas ménagé la consommation d'énergie en misant sur une production charbon-

91 MÉNY Y., WRIGHT V., *op. cit.*, pp. 37-39.
92 MÉNY Y., WRIGHT V., *op. cit.*, pp. 45-53, 81-91.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

nière menée de manière extensive, sans véritables gains de productivité[93].

Aujourd'hui, les pays de l'ex-CAEM demeurent fidèles au charbon. En Pologne, les combustibles solides couvraient, en 1989, 77% de la consommation d'énergie primaire, tandis que le pétrole représentait 14%, le gaz naturel 8% et l'électricité 1%. L'utilisation massive du charbon s'explique par l'importance du secteur industriel lourd, mais aussi par le secteur résidentiel (chauffage domestique) [94].

La stratégie d'industrialisation lourde du modèle stalinien s'est matérialisée par le développement particulièrement impressionnant des bassins industriels, comme en témoignent la Haute-Silésie et le Donbass. Dès les premiers plans quinquennaux de l'URSS, ces bassins étaient au centre d'une politique de formation de combinats d'acier dans la région du Donetsk. Dans les autres pays de l'Est, au cours des années 1950-1960, le modèle soviétique a été la règle: le bassin industriel d'Ostrava est un bon exemple de ce développement autarcique reposant sur le charbon [95].

En Union soviétique, le bassin du Donetsk est exploité depuis le milieu du siècle dernier, mais c'est à partir de 1920-1930 qu'il a connu un essor exceptionnel. A la veille de la seconde guerre mondiale, les régions européennes de l'URSS (Donetsk, Moscou, Petchora, Oural) assuraient 71% de la production charbonnière, dont 57% pour le seul Donetsk. Cette industrialisation forcenée a aujourd'hui atteint ses limites et les premiers symptômes d'une crise structurelle dont on mesure encore mal l'ampleur sont tangibles. La dégradation des conditions de production et l'épuisement des réserves se traduisent par l'augmentation de la profondeur moyenne des exploitations et par une dégradation de la qualité du charbon. D'autre part les investissements se dérobent dans un contexte de crise économique profonde.

Jusque dans les années 1970, ces bassins européens ont assuré l'industrialisation de l'URSS sans fléchir, mais depuis lors les objectifs fixés par les plans quinquennaux ne sont plus atteints. En revanche, on assiste à l'essor rapide de la production en Sibérie (de

93 LOCATELLI Catherine, *La question énergétique en Europe de l'Est*, Paris, 1992, pp. 11-19, 25-29.
94 LOCATELLI C., *op. cit.*, pp. 25-29.
95 LOCATELLI C., *op. cit.*, pp. 34-35.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

40 MT en 1950, on passe à 92 MT en 1960, à 182 MT en 1980 et à 224 MT en 1988) et dans le Kazakhstan (16 MT en 1950, 32 en 1960, 115 en 1980 et 142 en 1988) [96].

III. Reconversions économiques et ré-aménagement de l'espace

La localisation des industries a été longtemps liée à la recherche de la proximité de sources d'énergie et de matières premières. A l'exception des besoins en eau, ces facteurs de localisation ont perdu de leur importance à la suite des nouvelles conditions technologiques. Dès le début du 20e siècle, la mise au point du transport sur longue distance du courant électrique a libéré les industries de la nécessité d'être proches des houillères, ce qui a permis un premier décongestionnement au sein des bassins industriels.

Depuis les années 1960, de nombreux facteurs concourent à la dispersion plutôt qu'à la concentration industrielle. D'abord, les possibilités techniques de transports à longue distance, tant pour le pétrole que pour l'énergie thermoélectrique ou hydroélectrique ou le gaz naturel, ainsi que l'harmonisation des tarifs de l'énergie permettent d'éliminer désormais de la liste des facteurs de localisation la proximité immédiate d'une source d'énergie. Ensuite, les disponibilités en matières premières sur place sont moins fondamentales qu'autrefois puisque, aujourd'hui, celles-ci proviennent en grande partie de pays extra-européens.

Dès lors, les industries lourdes, houillères et usines sidérurgiques concentrées dans les bassins hérités du siècle dernier, ont subi le contre-coup à la fois du déclin du charbon au profit du pétrole et de l'attrait de nouveaux sites industriels comme les façades maritimes [97]. Ainsi, par exemple, le déclin de la métallurgie est manifeste dans le Pays de Galles du Sud où le dernier haut fourneau s'est éteint à Ebbw Vale en 1975 tandis que, sur la

96 Un autre effet néfaste de cette exploitation à outrance des ressources charbonnières est la dégradation de l'environnement. En Europe centrale, l'émission de SO_2 atteint en 1984 150 kg par habitant contre 61 dans la CEE (LOCATELLI C., *op. cit.*, pp. 38-41, 75-78).

97 A propos de la nouvelle localisation de la sidérurgie, voir : MALEZIEUX J., *Les centres sidérurgiques des rivages de la Mer du Nord et leur influence sur l'organisation de l'espace*, (Publications de la Sorbonne), Paris, 1981.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

côte, Port-Talbot doit son développement plus aux minerais d'outre-mer qu'aux charbons gallois [98].

Enfin, dans les années 1960, l'apparition de l'ordinateur et de l'automation a modifié l'organisation de l'espace industriel en favorisant des regroupements d'usines dans des zones nouvellement équipées de toutes pièces ("parcs" industriels) en dehors des vieux bassins, où les entreprises peuvent facilement partager les équipements. L'essor de cette fonction tertiaire au sein même des entreprises a aussi permis le retour des industries dans la ville, comme en témoigne la rénovation du centre d'Essen.

Jusqu'au lendemain de la seconde guerre mondiale, les bassins industriels ont été des zones attractives, alors qu'aujourd'hui ils le sont moins en raison des changements décrits précédemment. Toutefois, en matière de reconversion, ils conservent des atouts. Le premier est la diversification des activités dans un espace géographiquement réduit et généralement bien desservi en moyens de transport. Ensuite, les bassins industriels disposent d'une main-d'oeuvre qualifiée.

Aujourd'hui, certains d'entre eux, comme Manchester et sa région ou la Ruhr, sont en passe de réussir leur reconversion, tandis que d'autres, spécialement ceux dominés par des branches d'industrie lourde en déclin comme les houillères, la sidérurgie lourde, les chantiers de construction navale, demeurent dans le marasme.

La crise charbonnière de 1957 marque l'amorce des efforts de restructuration et de reconversion industrielles qui vont être menés tant au niveau européen qu'à l'échelon des Etats.

La thèse de jean-Marc Holz sur la reconversion dans la Ruhr montre toute la complexité des multiples initiatives prises par les industriels eux-mêmes, par la région et par l'Etat en vue de redynamiser ce colosse qu'est la Ruhr[99].

A l'échelon de l'Europe, fut créé, dès 1961, le Fonds social européen (FSE) destiné à stimuler les facilités d'emploi, la mobilité

98 Seules subsistent quelques usines très spécialisées situées sur les mines de houille, tel l'étamage électrolytique, dont le transfert dans un autre site n'était pas rentable. Tout ce qui précède est inspiré de : DEZERT B., VERLAQUE Chr., *L'espace industriel*, pp. 44-55, 84-95.

99 HOLZ J.M., *La Ruhr. Crise, reconversion et dynamique régionale*, thèse d'Etat, Université de Metz, Faculté des Lettres et des Sciences, 1988 ; voir également : PRECHEUR Cl., *La Lorraine sidérurgique*, Paris, 1959.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

professionnelle et géographiques des travailleurs victimes des fermetures d'entreprises. Ce fonds a élargi la sphère d'intervention de la CECA[100].

En 1975 a été mis sur pied le Fonds européen de développement régional (FEDER) en vue de contribuer à la réduction des déséquilibres régionaux dans la Communauté.

Par l'entrée en vigueur, au premier juillet 1987, de l'Acte unique européen, le principe de solidarité entre les Etats membres a été renforcé en vue, notamment, de réduire les disparités régionales. En février 1988, les Douze ont décidé de doubler les fonds financiers destinés aux dépenses structurelles, dont un des objectifs concerne la reconversion des zones industrielles en déclin, pour la période 1989 à 1993. Une réforme globale des fonds structurels est intervenue à partir du 1er janvier 1989 afin de mieux concentrer l'action communautaire sur les régions et les zones en difficulté et sur les thèmes d'intervention prioritaire. Ces disponibilités financières complètent les efforts des Etats, des régions et du secteur privé[101].

Parmi les objectifs assignés, l'objectif n_2 concerne directement les bassins industriels puisqu'il vise à "reconvertir des régions, régions frontalières ou parties de régions (bassins d'emploi et communautés urbaines) gravement affectées par le déclin industriel"[102]. Le principe régissant l'intervention de la Communauté est celui du partenariat avec les Etats membres (cadres communautaires d'appui (CCA)). Toutefois, la Commission peut agir de son propre chef par voie d'initiatives communautaires pour compléter les actions menées à travers les CCA. Trois initiatives communautaires, concernant les bassins industriels, ont été prises en décembre 1989: les programmes Resider, Renaval et Rechar[103]. Le Feder

100 Pour tout ce qui suit, on consultera : FONTAINE P., *Dix leçons sur l'Europe*, (documentation eurpéenne), Bruxelles, Luxembourg, 1992 ; Commission des Communautés européennes, *Guide pour les initiatives communautaires (issues de la réforme des fonds structurels)*, 2e édition, Bruxelles, Luxembourg, 1991 ; IDEM, *Troisième rapport annuel sur la mise en oeuvre de la réforme des fonds structurels*, Bruxelles, Luxembourg, 1993 ; IDEM, *Vade-mecum sur la réforme des fonds structurels communautaires*, Bruxelles, Luxembourg, 1989. A propos du Feder : Commission des Communautés européennes. Direction générale des politiques régionales, *Le FEDER en 1991*, Bruxelles, Luxembourg, 1992.

101 La réforme de 1989 concerne essentiellement les trois fonds structureis suivants : le Fonds européen de développement régional (FEDER) créé en 1975 ; le Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA) ; le Fonds social européen (FSE).

102 Commission des Communautés européennes, *Vade-mecum sur la réforme des fonds structurels communautaires*, p. 14. Les principaux instruments d'intervention en ce domaine sont le Feder, le FSE, la CECA et la Banque européenne d'investissement (BEI).

103 Renaval est un programme d'action communautaire en faveur de la reconversion des zones de chantiers navals ; Resider est un programme en faveur de la reconversion de zones

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

et le FSE apportent leur contribution financière dans ces initiatives[104].

Les rapports concernant les régions retenues pour l'intervention des cadres communautaires d'appui en 1992-1993 fournissent une radioscopie qui servira de terminus ad quem de notre étude. Ces rapports furent arrêtés en décembre 1991[105].

sidérurgiques ; Rechar est destiné à renforcer les mesures en faveur de la reconversion économique et sociale des zones charbonnières.

104 L'initiative RECHAR renforce l'appui communautaire à la reconversion économique et sociale des zones charbonnières. A la dotation initiale de 300 millions d'écus se sont ajoutés des bonifications d'intérêt et des aides provenant de la CECA.

105 Voir les rapports suivants, dressés en décembre 1991 par Commission des Communautés européennes. Direction générale des politiques régionales. Fonds européen de développement régional, Cadre communautaire d'appui pour la région : Nord-Pas-de-Calais; Lorraine ; Saarland ; Nordrhein-Westfalen ; North East England ; Industrial South Wales ; Western Scotland ; Bassins industriels de Charleroi et du Centre en Belgique ; Arrondissement de Liège en Belgique ; Provincie Limburg (Flandres).

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Conclusion

Le bassin industriel est un système dynamique d'organisation de l'espace qui répond à un mode de production né avec la révolution industrielle anglaise. L'activité économique est productrice d'espace, de paysage, au sein duquel s'organise une vie avec ses défis, ses problèmes, ses réussites.

Les bassins industriels ont entraîné une nouvelle urbanisation et ont joué un rôle dans la transition démographique en favorisant un nouveau brassage de populations.

Par les abus dont ils ont été le théâtre, les bassins industriels ont stimulé des réactions: prise de conscience des intérêts de la classe ouvrière; adaptation de l'homme à la machine à travers une formation technique et une qualification professionnelle nouvelles; prise de conscience des problèmes d'hygiène, de santé et d'environnement engendrés par un univers industriel.

Les bassins industriels se sont érigés sur le déclin des sociétés traditionnelles. Ils ont mis à mort un régime de production qui avait réalisé, tant bien que mal, un équilibre entre agriculture et activités proto-industrielles. Aujourd'hui, leur propre déclin est contemporain d'un autre genre de vie, celui des grandes métropoles dominées par le tertiaire. Les bassins industriels sont face au nouveau défi posé par l'édification d'une économie dont on distingue encore mal les contours.

Les bassins industriels ne doivent cependant pas être perçus comme des pôles négatifs. Pendant plus d'un siècle et demi, ils ont été des sources de richesse, de profits, d'amélioration du niveau de vie. Sur le plan européen, ils ont contribué à la construction d'un espace commun en obligeant les gens venus d'horizons divers à se côtoyer, en provoquant des coalitions de capitaux, en imposant la création d'infrastructures nouvelles.

C'est à l'historien que revient la tâche de montrer le rôle que ces bassins ont joué et jouent encore dans l'espace européen.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Annexe

Sources statistiques utilisées pour l'établissement de la production charbonnière par bassin.

- Commission Européenne du charbon et de l'acier, Les investissements dans les industries du charbon et de l'acier de la Communauté. Rapport, (par année depuis 1973)

Belgique:

- R. STENUIT, Royaume de Belgique. Mines de houille. Renseignements statistiques, années 1850 à 1947, dans A.M.B., 1949, 1, p. 52;
- Annales des Travaux publics (1847-1896);
- Annales des mines de Belgique (1896-);
- Statistique de la Belgique, Mines, minières, usines minéralurgiques et machines à vapeur, année 1850, Bruxelles, 1855, p. XXXVI;
- Bulletin de statistique de la Belgique.
- Exposé de la situation du Royaume (Période décennale, 1841-1850), Bruxelles, 1852, pp. 97-112; ibidem (Période décennale 1851-1860), Bruxelles,; ibidem (Période décennale, 1861-1875), Bruxelles, s.d., pp. 637-639;

Grande-Bretagne:

- B.R. MITCHELL, British historical statistics, Cambridge, 1988, pp. 247-251;
- S. POLLARD, A new estimate of British coal production, 1750-1850, dans Economic History Review, 2e série, XXXIII, 2, 1980, p. 212-235.
- M.W. FLINN, The history of the British coal industry, vol. 2, 1700-1830: the industrial revolution, Oxford, 1984, p. 26-27.
- R. CHURCH, The history of the British coal industry, vol. 3, 1830-1913: Victorian pre-eminence, Oxford, 1986, p. 10.
- B. SUPPLE, The history of the British coal industry, vol. 4, 1913-1946: the political economy of decline, Oxford, 1987, pp. 21.
- W. ASHWORTH, The history of the British coal industry, vol. 5, Oxford, 1986.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Ruhr:

- W. FISCHER, Statistik der Bergbauproduktion Deutschlands 1850-1914, p. 33.
- C.-L. HOLTFRERICH, Quantitative Wirtschaftsgeschichte des Ruhrkohlenbergbaus im 19. Jahrhundert, Dortmund, 1973, p. 16-19;
- KOELLMANN W., "Beginn der Industrialisierung", dans Das Ruhrgebiet im Industriezeitalter. Geschichte und Entwicklung, Band 1., Düsseldorf, 1990 p. 36.
- G. HEMPEL, Die deutsche Montanindustrie. Ihre Entwicklung und Gestaltung, Essen, 1969, p. 200.
- Statistik deR Kohlenwirtschaft. Zahlen zur Kohlenwirtschaft, Essen, 1991.
- TENFELDE Kl., Sozialgeschichte der Bergarbeiterschaft an der Ruhr im 19. Jahrhundert, Bonn, 1981, pp. 602-603.

France:

a) avant 1851: Dominique BARJOT, L'énergie aux XIXe et XXe siècle, Paris, 1991, pp. 158, 141-143.

Em. HARZE, Développement de l'industrie houillère en Belgique et dans les pays voisins depuis 1831 jusqu'en 1880, Bruxelles, 1882, pp. 11-13.

b) après 1851: M. BARJOT, op. cit.; Marcel GILLET, Les charbonnages du Nord de la France au XIXe siècle, Paris, Mouton, 1973, pp. 480-483.
Annuaire statistique de la France depuis 1914 jusque 1990.

Haute-Silésie:

1770-1973: JAROS J., Zarys dziejow gornictwa weglowego, Warszawa, 1975, 498-502.

Après 1970: Ministerstwo gornictwa i energetyki, Rocznick statystyczny ministerstwa gornictwa, Warszawa, 1981, 48-49; ibidem, 1987 & 1991; Rocznick statystyczny, 1986, t. XLVI, Warszawa, 1986, pp. XXXVI-XXXVII; Biuletyn statystyczny, mai 1992, n° 4, 1992, p. 96.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Donbass:

- LOCATELLI Catherine, La question énergétique en Europe de l'Est, Paris, 1992, p. 75.
- E. GRUNER, G. BOUSQUET, Atlas général des houillères. Deuxième partie: texte, Paris, 1911, p. 320 (pour les années 1855, 1865, 1875, 1885, 1895, 1905, 1907).
- SCWARTZ H., Russia's Soviet economy, London, 1951, p. 214;
- KUBIJOVYC V. (ed.), Encyclopedia of Ukraine, vol I., Toronto, 1985, pp 530-531.
- 1985-1991: International Energy Agency, Coal Information 1992, OCDE, Paris, 1992, p. 65.
- Alexander KOSTOV, "Donets coal basin", (unpublished paper - 1992).

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

EUI WORKING PAPERS

EUI Working Papers are published and distributed by the
European University Institute, Florence

Copies can be obtained free of charge
– depending on the availability of stocks – from:

The Publications Officer
European University Institute
Badia Fiesolana
I-50016 San Domenico di Fiesole (FI)
Italy

Please use order form overleaf

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Publications of the European University Institute

To The Publications Officer
European University Institute
Badia Fiesolana
I-50016 San Domenico di Fiesole (FI) – Italy
Telefax No: +39/55/573728

From Name . . . . . .
Address. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

❒ Please send me a complete list of EUI Working Papers
❒ Please send me a complete list of EUI book publications
❒ Please send me the EUI brochure Academic Year 1994/95
❒ Please send me the EUI Research Review

Please send me the following EUI Working Paper(s):

No, Author . . . . . .
Title: . . . . . .
No, Author . . . . . .
Title: . . . . . .
No, Author . . . . . .
Title: . . . . . .
No, Author . . . . . .
Title: . . . . . .

Date . . . . . .

Signature . . . . . .

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

EUI Working Papers as from 1990

As from January 1990, the EUI Working Papers Series is divided into six sub-series, each series is numbered individually (i.e. EUI Working Paper HEC No. 90/1; ECO No. 90/1; LAW No. 90/1; SPS No. 90/1; EPU No. 90/1; ECS No. 90/1).

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Working Papers in History

HEC No. 90/1
Elisabeth ELGAN/Jan GRÖNDAHL
Single Mothers in Early Twentieth Century Sweden:Two Studies

HEC No. 90/2
Jean-Pierre CAVAILLÉ
Un théâtre de la science et de la mort à l'époque baroque: l'amphithéâtre d'anatomie de Leiden

HEC No. 90/3
Jean-François DUBOST
Significations de la lettre de naturalité dans la France des XVIe et XVIIe siècles

HEC No. 90/4
Alan BOOTH/Joseph MELLING
Trade Unions Strategies and Productivity: A Suggested Framework*

HEC No. 90/5
Bo STRÅTH
Union Strategies in Historical Perspective: Sweden and Germany

HEC No. 90/6
Patrizia GUARNIERI
The Psyche in "Trance": Inquiries into Hypnotism

***

HEC No. 91/7
Bonnie G. SMITH
On Writing Women's Work*

HEC No. 91/8
Marie Dominique COUZINET
La logique divine dans les *Six livres de la République* de Jean Bodin. Hypothèse de lecture

HEC No. 91/9
Nuno Severiano TEIXEIRA
From Neutrality to Alignment: Portugal in the Foundation of the Atlantic Pact*

HEC No. 91/10
Lorenza SEBESTA
The Middle East and European Security in the Fifties: a Historical Assessment

HEC No. 91/11
Stuart WOOLF
Europe and the Nation-State*

HEC No. 91/12
António COSTA PINTO
The Salazar "New State" and European Fascism*

HEC No. 92/13
Dominique POULOT
Le public, l'Etat et l'artiste. Essai sur la politique du musée en France des Lumières à la Révolution

HEC No. 92/14
G. Andrea CAMPANA
The Korean War as a Case-Study and some of its Implications for Western Europe - A Reappraisal

*out of print

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

HEC No. 93/1
René LEBOUTTE
Les bassins industriels en Europe.
Production et mutation d'un
espace 1750 – 1992

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

ISTITUTO UNIVERSITARIO EUROPEO
BIBLIOTECA

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.